

le magazine de

LA PRESSE

REVUE DE L'ÉCRITURE ET DE LA LECTURE

COMMENT SE PORTE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ ?

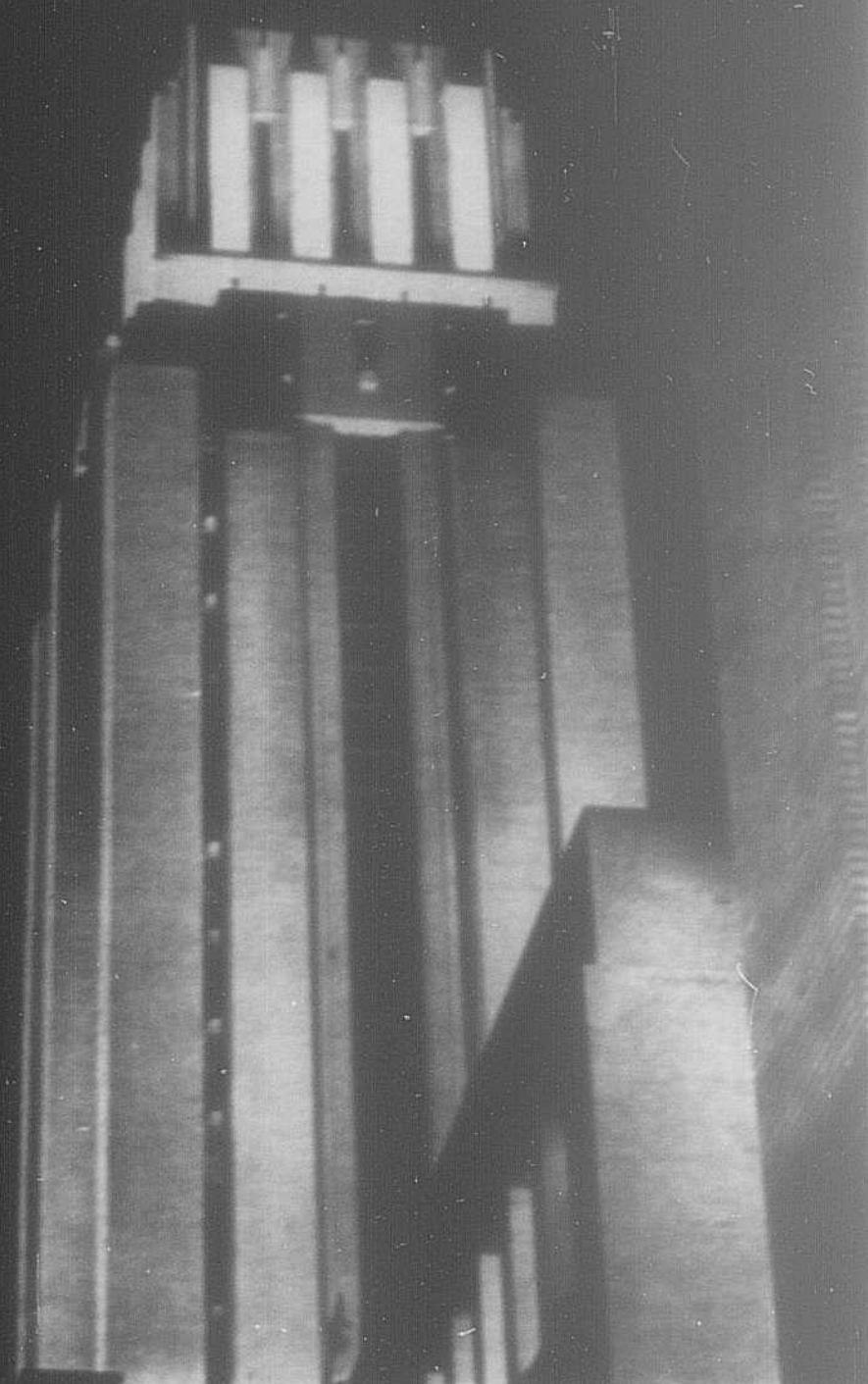
On a souvent dit de la ville
de la Bibliothèque de l'Université de Montréal,
le magazine est allé voir ce qui se dit.

LA BARBADE, UNE ÎLE ÉMANCIPÉE

Le 21 novembre dernier, le Barbade devient
indépendant. C'est le 30e anniversaire
de l'indépendance. C'est un événement attendu.

LE STADIE MONTREALAIS DE CALDER

Le grand stade olympique Calder, construit
des années à des milliers de dollars
plus coûteux que l'ancien stade.



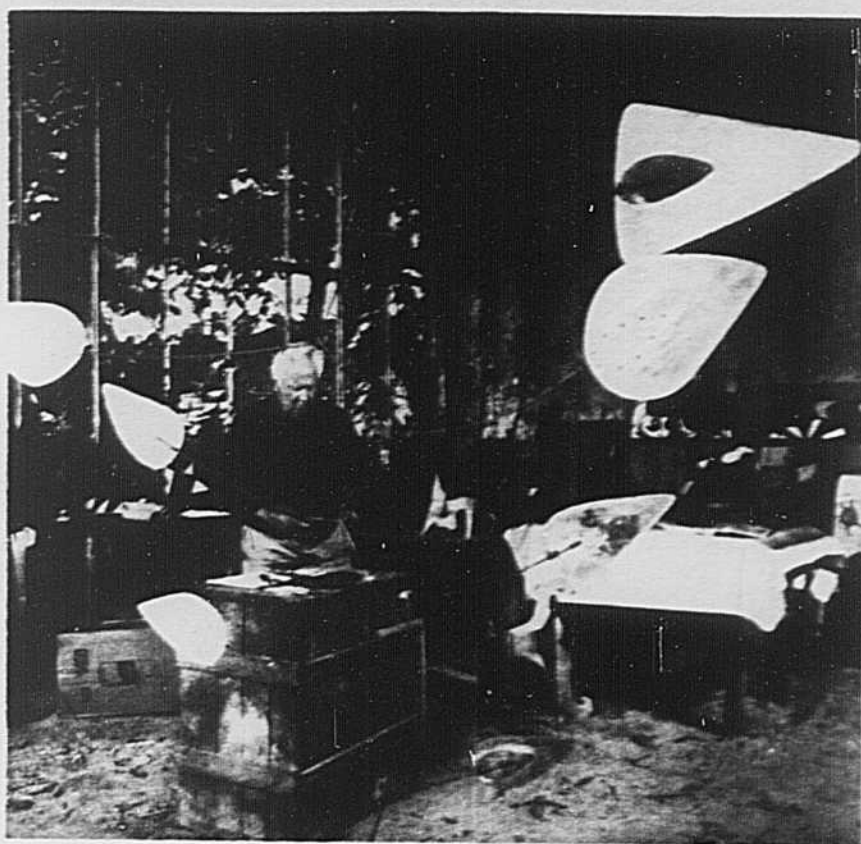


Le magazine de LA PRESSE est publié au 7 ouest, rue St-Jacques, par la Compagnie de publication de LA PRESSE Limitée. Il est imprimé au même endroit à ses ateliers de rotogravure.

JEAN-PIERRE BONHOMME
Chef de la Rédaction
MARCEL ADAM Reporter
NOELLA DESJARDINS La vie chez soi
LYSIANE GAGNON Reporter
J.-CLAUDE PAQUET Reporter

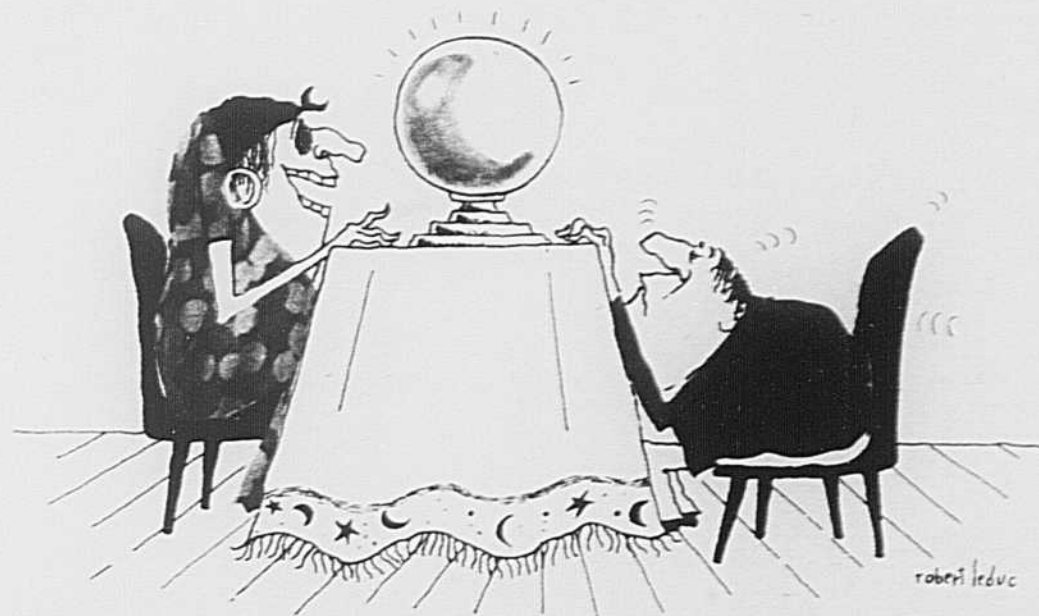
SOMMAIRE	PAGE
Hors-texte / Expo	3
La bibliothèque de l'université	4
Gastronomie	10
La Barbade, île émancipée	12
Le stable de Calder à l'Expo	18
Les dessins de Bosc	23

NOS PHOTOS: PAGE 3, ANTOINE DESILETS; PAGES 4 à 11, ANTOINE DESILETS; PAGES 12 à 16, ROBERT LAPORTE; PAGES 18 à 22, COMPAGNIE INTERNATIONAL NICKEL.



L'on sait que Calder, le grand sculpteur américain qui vit en France, et à qui l'on doit l'invention des mobiles et des stables a conçu une énorme sculpture de 72 pieds de hauteur pour l'Exposition universelle de Montréal. Ce sera, d'après lui et d'après

bien des observateurs, sa pièce maîtresse. Montréal passera donc, au moins sur ce point, à l'histoire de l'art. Sur la photo, nous voyons l'artiste dans son atelier de travail à Saché, un village de Touraine.



EN 67, VOUS AUREZ LA TYPHOÏDE, LA MALARIA, LA DYSENTERIE, LES OREILLONS, L'ENZYME, LA CROULANTERIE, LA TAXITE, LA GRÉVIOLE, 10 PIASTRES S.V.P.

LECTURES

Au mois d'août, en 1965, le magazine de La Presse publiait un reportage sur le magnifique pays qu'est l'Islande. Or ce qui se dégageait principalement de cet article, c'est que les Islandais constituent une nation très cultivée malgré l'isolement dans laquelle elle se trouve. Il s'agit d'un peuple nordique, un peu comme le peuple canadien-français, c'est pourquoi il n'est pas inutile, sur le plan culturel, de faire des comparaisons.

Le pays compte 170,000 habitants, et la capitale, Reyjavik, en compte 75,000, soit la population de Sherbrooke. Or dans cette petite capitale, il y a trois bibliothèques, huit librairies et l'on édite quelque 500 ouvrages en langue islandaise. Au surplus, le rédacteur de l'article avait constaté que dans des fermes isolées où l'on ne pouvait se rendre qu'en avion, il y avait des bibliothèques surprenantes par la curiosité et le sérieux dont elles témoignaient: traductions des classiques européens et des meilleurs romans, etc.

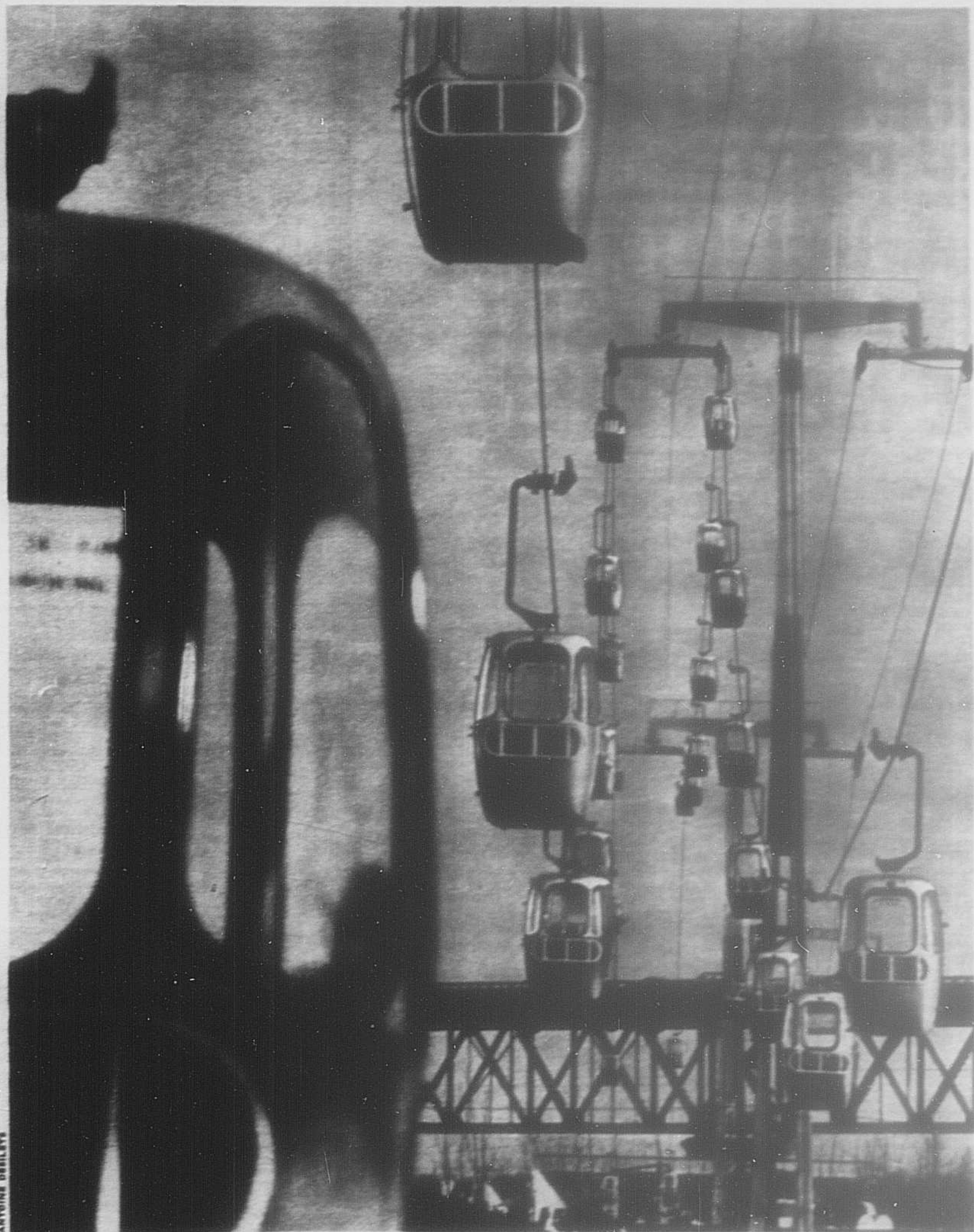
Le bilan, au Québec, n'impressionne pas tout à fait autant.

Cette semaine, le magazine est allé voir ce qui se passe à la bibliothèque de l'université de Montréal. Cette bibliothèque d'une université qui n'est plus très jeune a des carences et tout le monde l'admet. Toutefois, on fait des efforts impressionnants pour corriger la situation. Pourquoi le retard? A cause des problèmes financiers de l'université sans doute, mais aussi à cause des canadiens français eux-mêmes qui n'ont jamais mis la même ardeur à lire que les Islandais.

Le rédacteur de cet article, J.-Claude Paquet, est particulièrement qualifié pour étudier cette question, puisqu'il a déjà publié des articles s'y rapportant, il y a quelques années, dans un journal de Québec. Ces articles ont subséquemment servi de base à un mémoire qui a été soumis au gouvernement québécois. Et ce fut le début des changements récents que l'on connaît.

M. Paquet s'était intéressé aux bibliothèques après un séjour aux Etats-Unis où il avait constaté l'avance de ce pays sur le Québec. Il se souvient qu'au cours de son enquête, il avait trouvé une école du Québec où il n'y avait que 23 livres, y compris l'encyclopédie universelle. En Islande, on se serait scandalisé. Pas ici. Aujourd'hui, on se scandalise un peu plus chez nous, on le lira dans l'article. Mais cette saine réaction n'a provoqué jusqu'ici qu'un début de réforme. Même au niveau universitaire, niveau qui reflète la culture d'un peuple, beaucoup de travail reste à faire.

JEAN-PIERRE BONHOMME



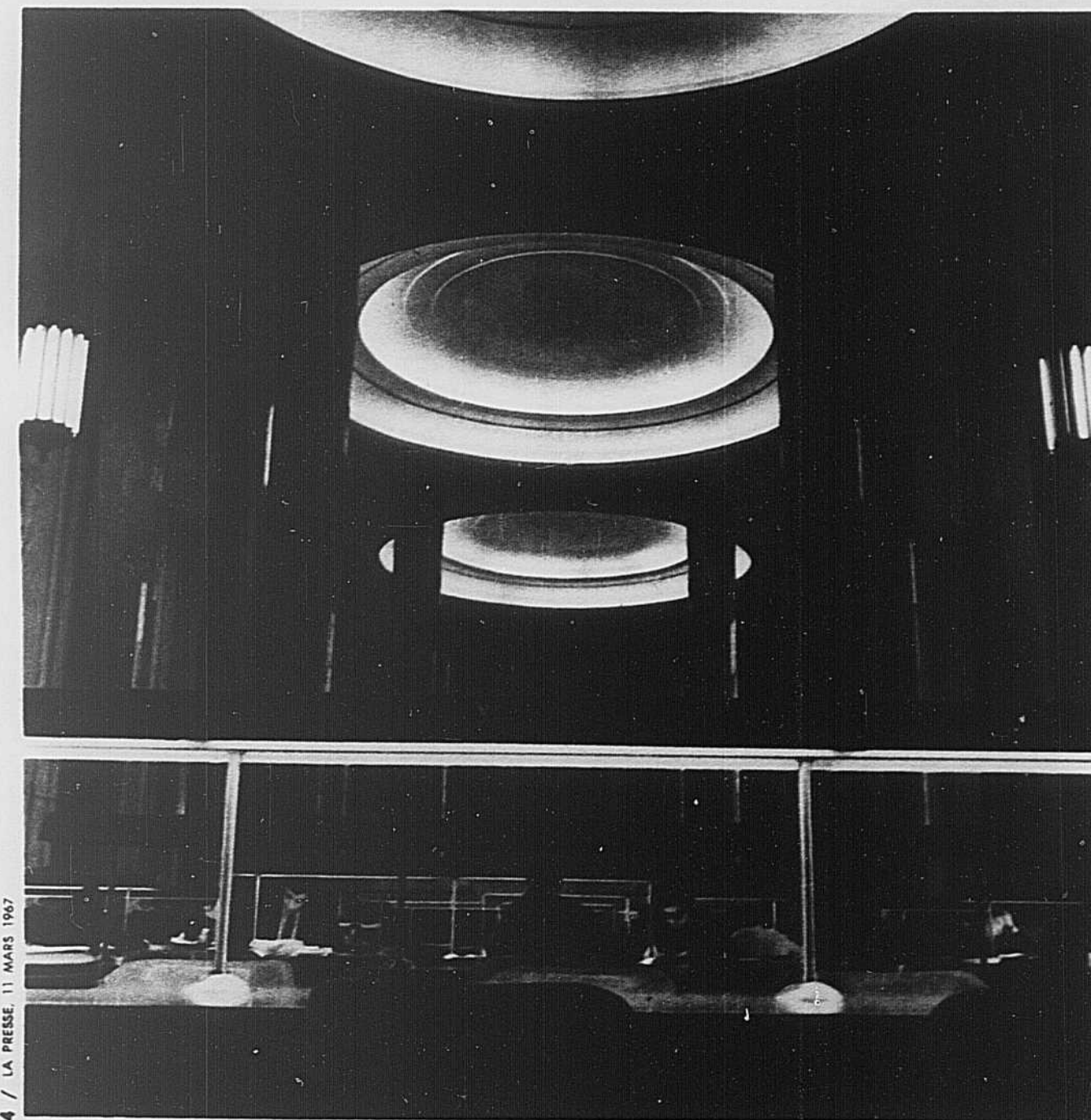
ANTOINE DEBILLY

Cette fois nous sommes dans "Le Boudoir". Ou plutôt sous le survolons en téléphérique. Celui-ci relie les deux extrémités du lac et peut transporter 4,000 personnes à l'heure, dans les deux sens. C'est l'un des nombreux moyens de transport que les visiteurs pourront utiliser à l'Exposition universelle de Montréal.

COMMENT SE PORTE LA BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL?

PAR J.-CLAUDE PAQUET

Malgré un sérieux effort de rattrapage, il reste bien des lacunes à combler. Le pire handicap, c'est l'architecture démodée de l'université elle-même.



4 / LA PRESSE, 11 MARS 1967

Une salle de lecture inadaptée, à cause du manque d'espace et de la mauvaise insolation.

UNE université sans bibliothèque serait comme une armée sans munitions. Une université qui n'aurait dans sa bibliothèque que quelques centaines de livres, serait comme une armée dont les soldats seraient munis de tomates.

C'est dire que les livres sont des instruments essentiels et primordiaux de la recherche et de l'enseignement universitaires. On peut donc logiquement prétendre que la qualité d'une institution universitaire est étroitement liée à la qualité de sa bibliothèque.

Cette affirmation première, qui souffrirait aisément une démonstration plus adéquate, demeure quand même généralement admise, au moins dans les milieux universitaires. On la prendra donc pour acquis ce qui nous amènera, en resserrant le problème autour de l'université de Montréal, à poser la question suivante : que vaut sa bibliothèque ?

Aperçu historique de la bibliothèque

La bibliothèque de l'université de Montréal fut fondée en août 1942. L'administration de l'université avait alors retenu les services d'un bibliothécaire, auquel trois autres vinrent s'adjoindre en septembre 1943. Cette même année, acquisition de la collection Parizeau (4,000 volumes et plusieurs centaines de brochures). En 1944, acquisition de la collection Baby, soit plus de 3,000 volumes et une très riche documentation sur l'histoire du Québec. A la fin de 1944, la bibliothèque centrale a plus de 19,000 volumes catalogués et classifiés et compte huit bibliothécaires à son service.

En septembre 1945, ouverture de la salle de lecture aux étudiants et aux professeurs. Organisation des services du prêt, des périodiques et du catalogue. En 1953, acquisition des collections Hoffmann et Martin, de 4,000 et 10,300 volumes, respectivement.

En 1953, déménagement de la collection générale au nouveau magasin de livres d'une capacité de 200,000 volumes. En 1957, formation de la sous-commission permanente de la bibliothèque; cette même année, organisation du service des échanges entre bibliothèques, réaménagement de la salle de lecture, et installation de tables

pour une capacité de 300 lecteurs.

En 1959, acquisition de la collection Menger, de 3,000 volumes. En 1962, acquisition des collections Roy (1,700 volumes), Barbeau, (1,400 volumes) et Martin (10,000 pièces).

Depuis sa fondation, le budget de la bibliothèque est passé de 15,290 dollars en 1943, à 320,196 en 1964. Ce sont là du moins, les chiffres que l'on trouve dans le Mémoire présenté à l'AGEUM en mars 1966, par son comité d'éducation.

Selon Mme Marguerite Denaky, conservateur de la bibliothèque, les dépenses pour la bibliothèque ont été les suivantes, au cours des dernières années : 1963-64, \$469,486; 1964-65, \$874,355; 1965-66, \$1,007,300. Ce dernier chiffre correspondrait à environ 5.6% du budget total de l'université.

La bibliothèque compte aujourd'hui 120 personnes à son service, comparativement à une trentaine, il y a dix ans. Les chiffres pour la dernière année se répartissent à peu près comme suit : \$513,000 salaires du personnel; achats de livres pour la bibliothèque centrale et celles des facultés (environ 10 bibliothèques), \$447,000; reliure et réparations, \$17,000, et fournitures, \$39,000. Le budget de la bibliothèque ne comprend pas les frais d'entretien et de réparation des locaux.

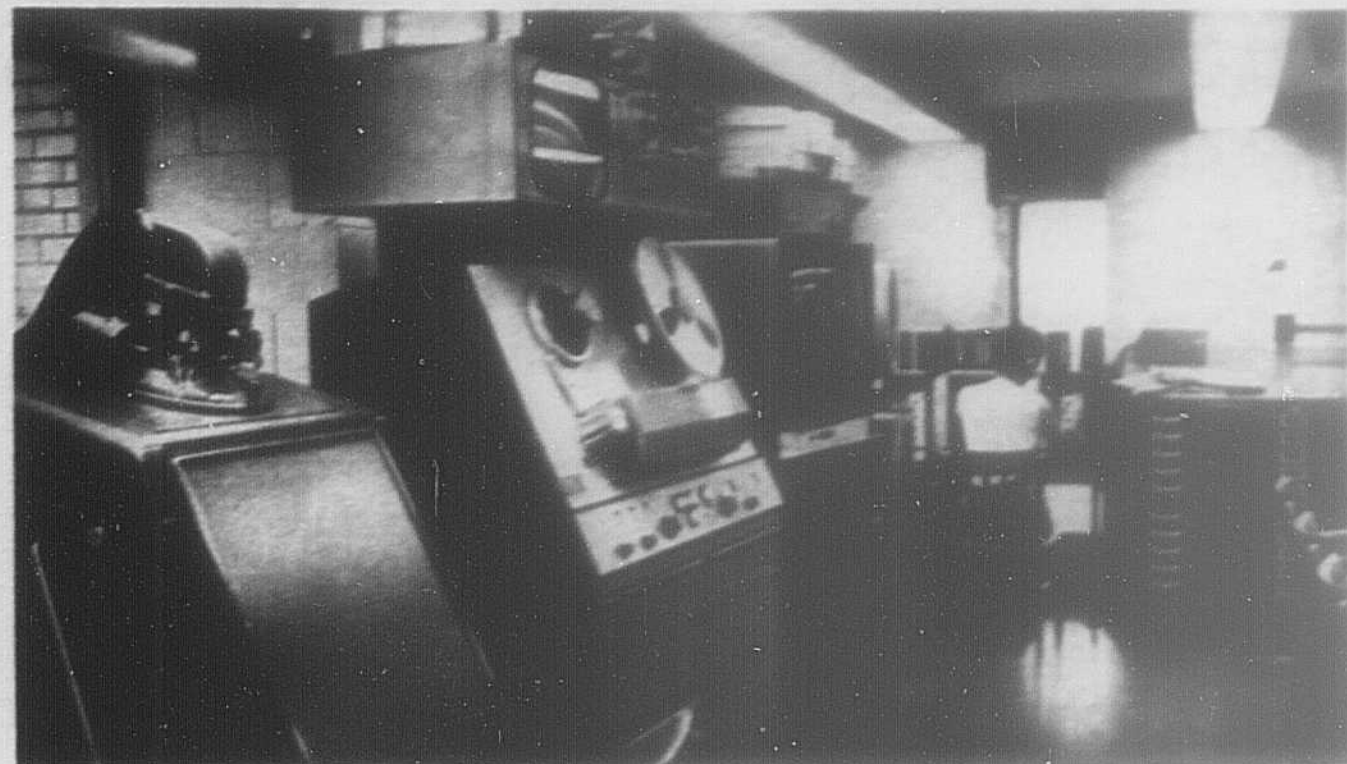
Les services de la bibliothèque sont ouverts à tous les professeurs et à tous les étudiants diplômés, soit au niveau de la maîtrise et du doctorat, pour un total d'environ 1,100 personnes, et à tous les étudiants sous-diplômés inscrits à la bibliothèque, soit près de 8,000 sur un total d'environ 12,000.

La bibliothèque est ouverte de 9 h. a.m. à 10 h. p.m., du lundi au vendredi, et de 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m. le samedi. Des 120 personnes qui y travaillent, 40 sont des bibliothécaires diplômés, et il y a dix postes vacants à ce titre, qu'on ne peut pourvoir semble-t-il, à cause de la pénurie du personnel dans ce domaine.

Quelques données comparatives

Voilà pour ce que l'on dit être la situation actuelle, de la bibliothèque de l'université de Montréal. Et comment ces données se comparent-elles avec la situation prévalant dans d'autres universités canadiennes ?

Ce tableau, que publiait en juillet 1966,



Au sommet de la tour de l'université, le Centre de documentation des lettres canadiennes-françaises. Un équipement électronique coûteux pour l'enregistrement, sur bande ou sur bandes enroulées, d'activités culturelles et de conférences.

STATISTIQUES CONCERNANT LES 25 PLUS GRANDES UNIVERSITES CANADIENNES POUR L'ANNEE ACADEMIQUE 1964-65*

UNIVERSITE	DEPENSES MILIAIRES	PERSONNEL		ACHATS DE VOLUMES PENDANT L'ANNEE	LIVRES	NOMBRE TOTAL DE LIVRES	LIVRES	NOMBRE PERSONNES INSCRITES	
		SPECIALISE	CLERICAL					SUS-GRADUES	GRADUES
Université de Toronto	\$2,204,793	89	264	95,891	1	1,211,647	1	9,287	2,324
Colombie britannique	1,354,473	49	124	74,326	2	756,096	3	14,086	1,059
McGill	1,178,402	59	106	46,141	5	973,110	2	9,359	1,431
Alberta (Edmonton)	1,148,154	37	100	95,217	3	422,963	7	8,540	931
Lav.	884,543	18	70	22,727	10	471,650	6	5,317	350
Montréal	874,335	21	59	46,887	4	482,918	5	8,469	705
Western, Ontario	776,342	15	63	38,543	7	386,443	8	4,480	779
McMaster	710,174	16	52	23,256	17	194,154	13	2,917	412
Saskatchewan (Saskatoon)	649,262	16	49	32,419	11	298,032	11	8,736	337
Victoria (C.B.)	569,868	21	42	29,131	14	173,898	14	2,460	0
Queen's	546,821	24	41	23,212	18	491,801	4	3,571	432
Manitoba	541,356	21	45	23,870	16	335,403	9	5,485	515
Dalhousie	520,249	13	40	20,000	20	235,782	12	2,632	326
York	479,011	16	36	43,827	6	89,437	20	781	11
Waterloo	447,010	15	77	31,934	12	119,791	19	2,576	309
Alberta (Calgary)	434,963	12	42	25,475	15	138,900	17	2,505	117
Sir George Williams	415,887	13	30	12,884	22	81,054	21	3,417	0
Carleton	373,442	11	34	37,135	8	161,898	15	2,467	232
Nouveau-Brunswick	237,027	5	29	14,860	21	147,413	16	2,585	280
Saskatchewan (Regina)	231,787	5	9	33,580	9	122,995	18	non indiqués	
Trent	195,780	6	7	21,350	19	23,967	24	102	3
Lakehead	153,588	2	9	non publié		45,668	23	270	0
Laurentienne (Sudbury)	145,126	6	17	7,140	23	54,017	22	556	0
Brock	134,411	2	3	non publié		18,897	25	125	0
Ottawa	non publié	10	31	30,000	13	334,865	10	3,538	568

* LES CHIFFRES PUBLIES ICI NE CONCERNENT QUE LA BIBLIOTHEQUE CENTRALE DE CES DIFFERENTES UNIVERSITES.

la revue Canadian University en donne une assez bonne idée.

Ce tableau, on en conviendrait, ne décrit pas, comparativement tout au moins, une situation tragique à la bibliothèque de l'université de Montréal. Se situant en sixième position quant aux sommes affectées à sa bibliothèque, elle se place respectivement en quatrième et en cinquième positions, quant aux acquisitions pendant l'année étudiée et le nombre total de ses volumes.

Cette situation relativement bonne, par rapport aussi à l'âge de la bibliothèque en question, n'empêche pas les critiques de surgir.

Que pense l'AGEUM de la bibliothèque de l'Université ?

Au cours d'une conférence de presse tenue au Centre social de l'Université de Montréal, le 14 mars 1966, l'AGEUM demandait une enquête publique sur la situa-

tion de la bibliothèque de l'université. On se plaignait notamment de l'isolement des locaux, de l'insuffisance du personnel et aussi de l'insuffisance de la collection elle-même.

Un économiste de l'AGEUM résumait ainsi les griefs :

— La relation existant actuellement entre l'université et sa bibliothèque ne semble pas répondre à des normes professionnelles; il y aurait lieu de prévoir un statut renouvelé de responsabilité de la bibliothé-



*Si doux, qu'on ne peut
le comparer à aucun autre*

le tissu hygiénique Delsey possède une épaisseur double, douce et absorbante, en fibres de cellucoton. Pas seulement une, mais une double épaisseur de cellucoton qui vous apporte une double douceur—un double confort—une double résistance. Offrez-vous—ainsi qu'à votre famille—la douceur, la double douceur de Delsey.



ROSE • BLANC • JAUNE • AQUA

Delsey et Cellucoton sont des marques déposées de Kimberly-Clark of Canada Limited



**DÉCOREZ VOS
CADEAUX DE JOLIS NOEUDS**

OBTENEZ 12 NOEUDS GÉANTS ET
12 ÉTIQUETTES pour SEULEMENT \$2.00

De jolis noeuds de formes et de couleurs différentes. Vous n'avez qu'à les gonfler et à les attacher. Postez \$2.00 et un emballage de Delsey à: Noeuds Delsey, dép. D, Paris, Ont. (Vous recevrez, avec chaque commande, un dépliant de suggestions de cadeaux.)

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROV. _____

Si la collection de l'université a de profondes lacunes, elle ne prête pas moins de 300,000 volumes par année aux étudiants et professeurs. Il y a donc tout de même un certain progrès.



que, qui avec un comité de professionnels et d'usagers (professeurs et étudiants), pourrait planifier le développement de la bibliothèque, dépendre directement des plus hautes instances de l'université et faire partie de tous les corps où celle-ci formule sa politique en matière d'éducation;

— Tandis que l'université de Waterloo dépensait \$162.23 par étudiant pour sa bibliothèque en 1960-61, l'université de Montréal a dépensé \$130.00 par étudiant en 1965-66;

— Des \$800,000 votés l'an dernier au bureau des gouverneurs, \$200,000 environ semblent avoir été effectivement dépensés, et il n'est pas assuré que l'effort financier se poursuivra au rythme observé depuis deux ou trois ans;

— Depuis 1961-62, l'université de Montréal a reçu deux fois moins de subventions que Laval de la part du gouvernement; dans ce contexte, les récentes coupures

gouvernementales posent d'une façon dramatique le problème des besoins de l'université;

— Tandis que le minimum de livres reconnu pour les bibliothèques universitaires est de 1,500,000 volumes, nous n'en possédons que le tiers, et au rythme actuel d'accroissement depuis quelques années, il faudrait attendre jusqu'en 1982 pour avoir ce minimum;

— Tandis qu'il est reconnu, en milieu universitaire, que l'ensemble de la collection doit être à la disposition immédiate des professeurs et des étudiants, à peine 10 p. cent de ces derniers peuvent y avoir accès directement dans des locaux par ailleurs inadéquats;

— Tandis qu'un bâtiment spécial de la bibliothèque occupant un poste-clé sur le campus s'avérerait indispensable, la construction de ce bâtiment n'est pas envisagée avant l'an 2,000; par ailleurs, l'ensem-



Si l'homme approfondit les sciences, il a besoin des livres pour les transmettre. Une bibliothèque bien documentée est donc essentielle à toute université.

LE SUMMUM DE LA QUALITÉ EN TABACS



Nouvelle

Longueur De Luxe

REMBRANDT

Un chef-d'oeuvre de cigarette sorti de mains de maitres. Son mélange est constitué des meilleurs tabacs Virginie... le summum de la qualité en tabacs. Sa saveur, sa douceur et son arôme parfaits sont le fruit de soins minutieux et d'une technique consommée. Essayez la Rembrandt, vous en apprécierez toute la fine saveur.

Chaque cigarette - un chef-d'oeuvre
EN "100" DE LUXE

Deux fois plus de plaisir à moitié de frais avec

Coleman



Visitez l'Expo 67 durant l'année du Centenaire

EMPORTEZ VOTRE TENTE, VOTRE BATEAU
OU VOTRE REMORQUE . . .
ET LES PRODUITS DE CAMPING COLEMAN

Le nom Coleman signifie que vous en obtenez davantage pour votre argent aux points de vue confort, sécurité et commodité. Voyez les lanternes, les poêles de camp, les glacières et les cruches à pique-niques Coleman partout où l'on vend des articles pour le sport.

UN NOUVEAU LIVRET **GRATUIT** DE 56 PAGES — vous guidera sur la façon d'avoir deux fois plus de plaisir à moitié de frais au cours des voyages que vous ferez durant l'année du Centenaire.

The Canadian Coleman Company, Limited, 9 Davis Avenue,
Toronto 8, Dept. LP-71

Veuillez me faire parvenir **GRATUITEMENT** le livret de 56 pages en couleur contenant des conseils pour les vacances.

Nom

Adresse

Ville

Zone

Prov.

M. Jean Bilkins, chef de service de référence à la bibliothèque de l'Université de Montréal. Dans ce domaine de la référence, la bibliothèque de l'université passe pour une des mieux équipées.



ble des étudiants ne peuvent sérieusement compter sur aucun local sur le campus pour pouvoir étudier sérieusement (sic) :

— Tandis qu'il faudrait plus de 37 bibliothécaires professionnels, nous n'en avons que 28; par ailleurs, les conditions de travail à la bibliothèque et la situation générale de celle-ci causent une instabilité du personnel, si bien qu'environ 10 personnes quittent chaque année.

Sans porter un jugement de valeur quant aux critiques ainsi formulées, il faut au moins reconnaître qu'on a su y insérer, en quelques endroits stratégiques, de confortables "il semble que" . . .

Dans une lettre qu'elle adressait au "Quartier Latin", et qui fut publiée dans le numéro du 7 octobre 1965, le conservateur de la bibliothèque a d'ailleurs souligné plusieurs erreurs dans les chiffres qu'avait publiés ce journal au sujet de la bibliothèque.

Les autorités reconnaissent de nombreuses lacunes

Mais aux critiques généralement formulées par les étudiants, que répondent les responsables de la bibliothèque ?

Qu'ils sont d'accord sur plus d'un point. Primo, les locaux sont inadéquats. C'est là un fait qu'admet aussi bien Mme Desky que le Dr Jean-Paul Lussier, doyen de la faculté de chirurgie dentaire et président de la sous-commission des bibliothé-

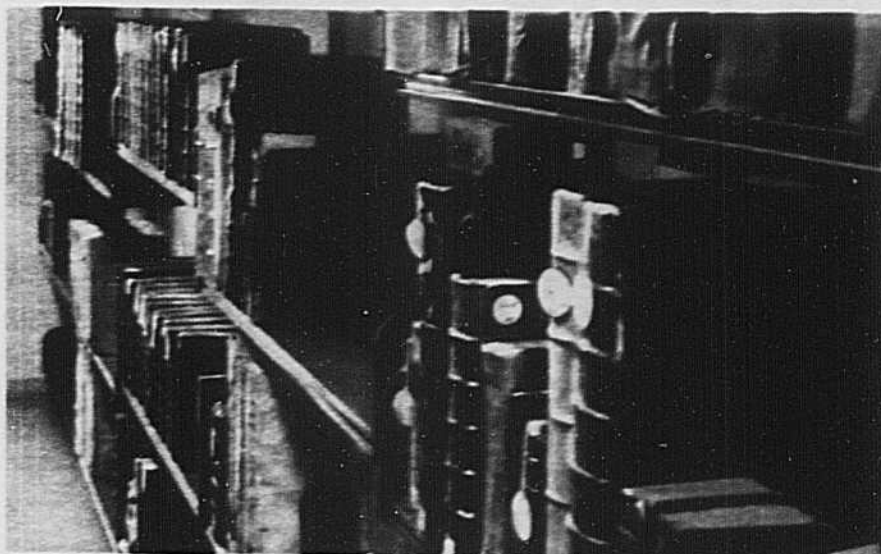
M. Réginald Humeau est directeur du Centre de documentation des lettres canadiennes-françaises. Bien que ce Centre ne relève pas à proprement parler, de la bibliothèque, il constitue néanmoins un des centres de documentation les mieux pourvus au Canada sur les lettres canadiennes-françaises.



ques de l'université. Nous sommes, dit le Dr Lussier, prisonniers de l'architecture. Les exigences modernes des bibliothèques sont à l'effet que les rayons de livres soient à proximité des salles de lecture. Mais l'université de Montréal fut construite à une époque où les universités se piquaient d'avoir leur grande tour, ce faux minaret qui servait de bibliothèque. A l'université de Montréal, la tour contient onze étages de rayons de bibliothèques, et le magasin central en contient sept autres étages. Résultat : lorsqu'un étudiant sous-gradué désire emprunter un livre (seuls les professeurs et les étudiants gradués ont accès aux rayons de la bibliothèque) il doit généralement attendre plus d'une demi-heure, puisque les préposés au service de prêt font la tournée dans les étages à toutes les vingt minutes environ.

Cette architecture qui est aujourd'hui périmée, ne présentait pas de sérieux désavantage à l'époque de la construction, puisqu'il y a dix ans à peine, on ne prêtait guère plus que 200 à 300 livres par jour. Mais aujourd'hui, affirme Mme Desky, les préposés doivent rapporter ce même nombre de livres à chacune de leurs tournées dans les étages, c'est-à-dire à toutes les vingt minutes.

Sans doute, les autorités universitaires n'ont-elles pas de projets avant l'an 2,000, quant à la construction d'une nouvelle bibliothèque. Mais le problème de l'espace



Sur la petite rondelle, la mention TR, qui signifie "très rare". Il s'agit en l'occurrence de volumes datant du XVII^e siècle. Mais la collection de l'Université de Montréal compte aussi un certain nombre d'incunables, c'est-à-dire de livres antérieurs au XV^e.



Méfiez-vous!

Ne posez pas de question. Regardez.

Cherchez-la sur l'étiquette.

Si elle n'y est pas, vous risquez de perdre votre argent.

Vous savez que c'est un tissu qui ne rétrécit pas seulement s'il est marqué **SANFORIZED**.

Vous savez que c'est le meilleur des tissus d'entretien facile seulement s'il est marqué **SANFORIZED plus**.

Ne vous laissez pas dire: "C'est la même chose".

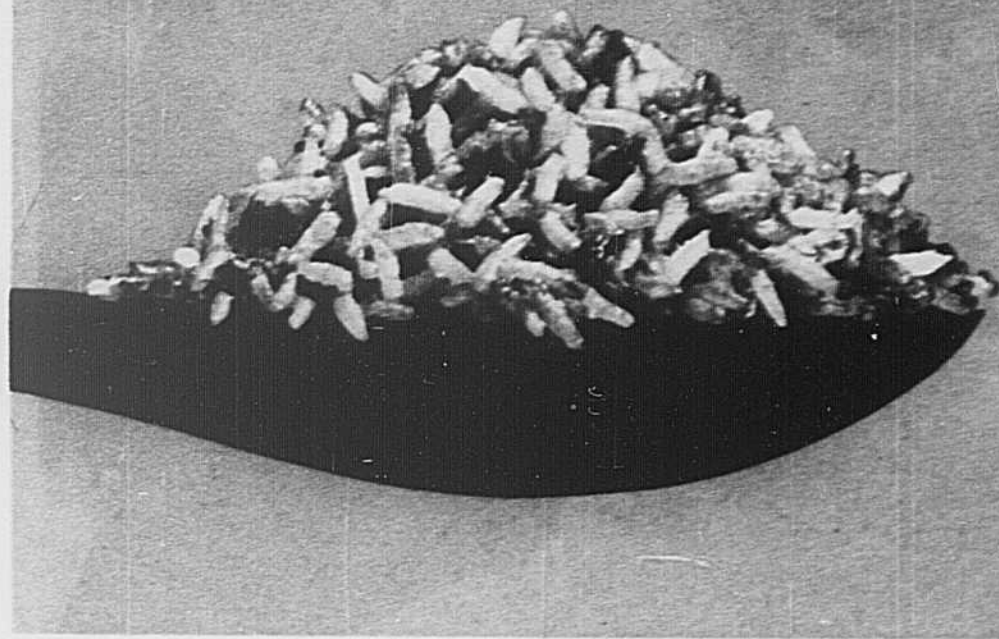
Si ce l'est, pourquoi ne pas l'écrire?

Vous avez le droit d'exiger "Sanforized" et "Sanforized-Plus".

Réclamez-les.

ça vous met
l'eau à la bouche
quel que soit
le repas...

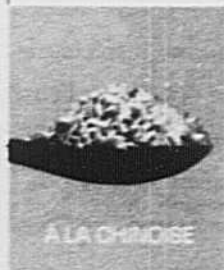
炒飯



Le riz frit instantané Dainty:
exquis! Prêt à servir en une minute
et parfait chaque fois. Du riz à la
chinoise avec dix-sept
condiments exotiques.
Vous direz, vous aussi:
exquis!

Du riz si bon, si vite fait... Formidable!

Riz frit
Dainty
instantané



À LA CHINOISE

LA GASTRONOMIE



PAR ROGER CHAMPOUX

La Marquise et les petits pois

Que vient faire l'adorable et pimpante Mme de Sévigné à notre table où, bien sûr, nous l'accueillons avec un déférent empressement? Nous raconter la "royale" histoire des petits pois! Quel rapport entre la royauté et les petits pois, demanderez-vous? J'affirme tout de suite, n'avoir aucun désir de me moquer des petits pois et moins encore de la royauté puisqu'il s'agit en l'occurrence de Louis XIV qui, on vous l'a appris, badinait rarement. Quant à badinier, mais ceci est une autre histoire. Le Roi, vous le savez également, détestait attendre. Il voulait des asperges en décembre, des fraises en février, des laitues en mars, des courcoubres en avril, des melons en juin et le directeur du potager royal, messire La Quintinie s'affairait avec tellement de talent que la table de Sa Majesté — le monarque mangeait seul et parfois avec ses doigts — regorgeait de primeurs. Hélas! au mois de mai rien d'inédit à offrir jusqu'au jour où un certain Audiger, payant d'audace — il en tremblait le pauvre homme — proposa en troisième service, celui des entremets, un petit pois tout vert, tout tendre qu'il avait apporté d'Italie.

Le monarque goûta, apprécia, s'emballa. Le lendemain, le petit pois était devenu légume "français", la coqueiuche potagère et la faveur royale déclencha un snobisme sans pareil.

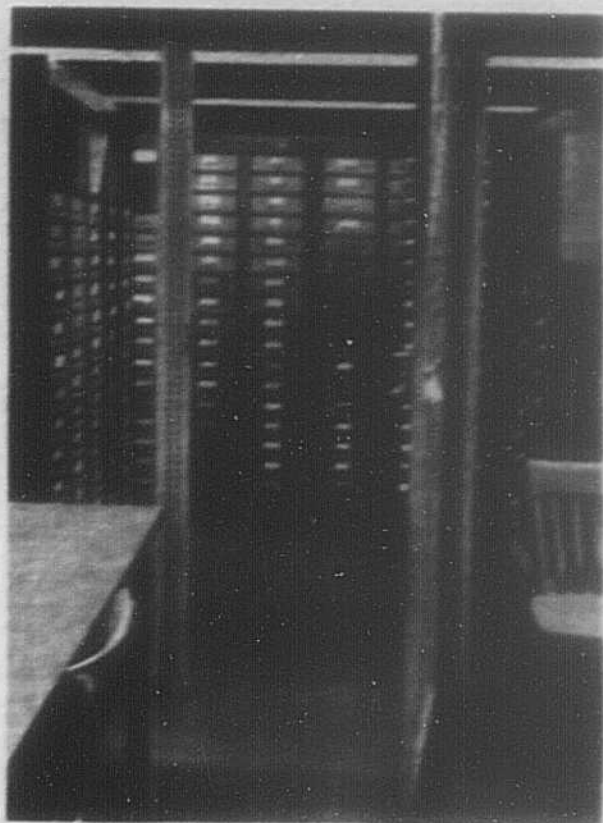
L'incident, noté s'il vous plaît par l'acide Saint-Simon, se déroulait en 1660 et trente ans plus tard, en 1690, la marquise de Sévigné écrivait: "Il y a bien des dames qui après avoir soupé avec le Roi, et bien soupé, trouvent des pois chez elles pour manger avant de se coucher, au risque d'avoir une indigestion. C'est une mode, une fureur..."

Au programme du potager royal les petits pois furent inscrits pour le début de mai et la fureur dura tant que les petits pois demeurèrent un légume de luxe. D'aucuns affirment que l'espiègle épistolière inventa le proverbe qui dit: "Il faut manger les petits pois avec les riches et les cerises avec les pauvres", aphorisme flatteur pour les gens de la Cour.

Quoi qu'il en puisse être de ce trait complaisant, la caution royale a porté chance et bonheur à la petite bille cueillie avant maturité, fondante et sucrée, véritable châtellerie gourmande qui de nos jours, merci au labeur méticuleux des maraîchers, est une gloire de la cuisine raffinée. A la condition de ne pas martyriser les chers petits en les présentant dans le style américain, c'est-à-dire énormes, verdâtres, durs, étuvés à l'eau, immanquables en un mot. Le petit pois, c'est du surfín: la fraîcheur potagère à son sommet. Point besoin de vous extasier lorsqu'ils sont présentés au beurre mais si jamais vous les dégustez à la crème, au fenouil (une cuillerée de fenouil hachée ajoutée au dernier moment: un truc mais vous m'en direz des nouvelles!) ou à la paysanne, soit relevés à l'oignon, alors là, vous imiterez la marquise et de votre plus belle plume vous conterez à votre fille la délectable aventure.

Certes, les petits pois ne font pas tout le plat mais avez-vous remarqué comme il est triste, sans eux!

La collection Roby comprend au-delà de 20.000 pièces uniques, dont environ 2.000 volumes. Une des plus riches sources de renseignements sur l'histoire de Québec.



est à l'ordre du jour de presque toutes les bibliothèques, et l'université de Montréal n'y échappera pas. Elle devra y songer sérieusement et modifier ses prévisions.

Deuzio, comme dirait Jean Richard, les responsables de la bibliothèque admettent que le personnel est insuffisant. Mais c'est là, affirme-t-on, un problème commun à toutes les grandes bibliothèques.

Il y a en effet, à l'université de Montréal dix postes vacants de bibliothécaires diplômés. Tout simplement parce que les besoins sont énormes dans ce domaine, et qu'il y a véritablement pénurie de personnel qualifié. L'école de bibliothéconomie de l'université de Montréal, la seule de langue française au Canada, produit à peine une cinquantaine de diplômés à l'heure actuelle, pour combler des besoins qui vont presque en décuplant.

Et troizio, comme dirait le même citoyen, la collection est insuffisante. Les autorités admettent en effet que la collection mérite d'être complétée. Elles soutiennent cependant que c'est leur faire grande injustice que de les comparer à la bibliothèque de McGill, par exemple, qui a plus de 120 ans d'histoire et de moyens financiers qui ne sont pas comparables.

Mme Denzky tient à souligner cependant que les nouvelles acquisitions ont été de l'ordre de 40.000 en 1965, de 60.000 en 1966, et qu'elles atteindront vraisemblablement les 80.000 cette année, ce qui démontre au moins un sérieux effort de rattrapage.

Tout ce qui précède ne constitue pas les seules lacunes que les responsables de la bibliothèque seraient prêts à concéder aux étudiants. Il y a certes les insuffisances budgétaires, mais il y a aussi un tas de petites chinoïseries universitaires qui ne manquent pas de venir compliquer la tâche des responsables de la bibliothèque.

La Commission Parent souligne les lacunes des bibliothèques universitaires

Ceci dit, il est peu probable qu'un spécialiste en bibliothéconomie se contenterait de féliciter les autorités de Montréal, pour les inviter ensuite à poursuivre bien gentiment les efforts qu'ils ont déployés jusqu'ici. Il y a toujours quelques dangers à se complaire dans nos bonnes œuvres, alors qu'au Québec, l'urgence bibliothécaire n'est pas moins sérieuse qu'elle l'était il y a quinze ou vingt ans.

Le rapport de la commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, lettres et sciences au Canada, publié en 1961, décrivait en termes peu réconfortants, la situation des bibliothèques scolaires, universitaires ou municipales.

En des termes pas tellement différents, le rapport de la commission Parent souligne à son tour le problème urgent de nos bibliothèques universitaires. Le rapport Parent affirme en effet, dans l'exposé qui précède sa recommandation 398 :

«...L'effort à fournir dans le domaine des bibliothèques universitaires... sera considérable, si l'on veut simplement atteindre le niveau considéré comme minimum pour une bibliothèque d'université».

Comparée maintenant aux recommandations que faisait l'association canadienne des bibliothèques de collèges et d'université à la commission d'enquête sur le financement de l'enseignement supérieur (commission Bladen), la situation de la bibliothèque de l'université de Montréal s'est guère plus reluisante.

Une de ces recommandations se lit en effet comme suit : «Nous recommandons à la Commission que 10 pour 100 du budget d'exploitation des établissements universitaires soit considéré comme un minimum pour le fonctionnement et le développement des bibliothèques déjà constituées dans les universités possédant des programmes bien établis et ce, durant les dix prochaines années».

On se souviendra que l'année dernière, l'université de Montréal consacrait environ 5,6 p.c. de son budget à la bibliothèque. Elle est donc passablement loin du compte. Il convient de souligner cependant que, selon les chiffres du Bureau fédéral de la statistique, seulement 5 des 40 bibliothèques étudiées investissent plus de 10 p.c. dans la bibliothèque, alors que la moyenne générale était de 4,71 p.c.

L'association formulait d'ailleurs dans son mémoire toute une série de recommandations qui, si elles étaient appliquées, ne pourraient qu'améliorer sensiblement la qualité de toutes les bibliothèques universitaires du Canada, y compris celle de l'université de Montréal.

Mais l'application d'une recommandation peut souvent se traduire en millions de dollars, et cette dernière, comme on doit bien commencer à s'en douter, ne pousse pas dans les arbres. Il faut donc établir des priorités.

Sans compter, dit le docteur Lussier, qu'il nous est extrêmement difficile de nous ajuster aux nouvelles exigences qui surgissent constamment du milieu universitaire, en matière de bibliothèques. Les besoins que nous devons combler aujourd'hui seront dix fois plus grands demain, ce qui, en définitive, nous donne l'impression de courir derrière un chariot, que l'on ne rejoint jamais...
Il faut courir quand même...



Votre maison est votre plus gros achat. Protégez-la grâce à l'assurance hypothèque 65.

1. Protection à 100% pour le remboursement de l'hypothèque sur votre maison actuelle et vos maisons futures. L'Assurance Hypothèque 65 garantit cette protection sur pratiquement n'importe quelle maison que vous achèterez à l'avenir, quel que soit votre état de santé à ce moment-là.
2. De l'argent pour continuer à faire vos versements sur l'hypothèque si vous étiez invalide. L'Assurance Hypothèque 65 vous permet de prévoir. Elle vous assure si, avant d'atteindre 55 ans, vous devenez totalement invalide pendant plus de six mois, un revenu mensuel de \$100 pour chaque \$10.000 de protection. Ce ne sont là que de brefs exemples sur la façon où l'Assurance Hypothèque 65 peut vous venir en aide! Et vous protéger à l'avenir. Discutez dès maintenant d'Assurance Hypothèque 65 avec votre Courtier d'Assurance Indépendant qui affiche cette enseigne.



Pionniers dans l'art de mieux vous servir par l'entremise de votre Courtier d'Assurance Indépendant.

Le Groupe de Compagnies d'Assurances
NORTHERN & EMPLOYERS

Au service du Québec depuis 1887

Siège social au Canada: 276-ouest, rue St-Jacques, Montréal.
Siège Administratif (Né): 86 University Avenue, Toronto.

LA BARBADE: UNE ÎLE AFFRANCHIE QUI VA VERS LE PROGRÈS

PAR EMILE QUINTAL
EMILE QUINTAL EST SECRÉTAIRE DE LA
RÉDACTION À LA PRESSE

LOS bardados!" Voilà le cri d'étonnement que laissèrent échapper, un certain jour de l'année 1536, les premiers Portugais à débarquer dans cette île déserte, la plus orientale des petites Antilles britanniques. "Los bardados", en français "les barbus"; cette expression de surprise s'appliquait aux figuiers sauvages ornés d'une mousse parasite sous la forme de longs filaments gris ressemblant à de la barbe.

Ces aventuriers du seizième siècle étaient sans doute loin de se douter qu'ils venaient de donner un nom à un nouveau pays, inhabité à cette période depuis le départ des Arawaks, tribu indienne qui y avait laissé sa trace on ne sait au juste quand, ni pendant combien de temps. Mais les Portugais devaient à leur tour, sans doute découragés par le travail ardu auquel ils devaient s'astreindre pour tirer leur subsistance de cette terre pourtant fertile, abandonner leur nouvelle colonie, n'y laissant guère de marque de leur passage, si ce n'est des troupeaux de porcs qui se multiplièrent rapidement, vivant à l'état sauvage jusqu'à l'arrivée des premiers Anglais dans l'île, en 1605.

La Barbade, c'est la traduction française qu'on donna de Barbados, nom retenu tel quel par les Anglais. (Bien des gens parlent à tort "des Barbades", étant sans doute sous l'impression qu'il s'agit d'un

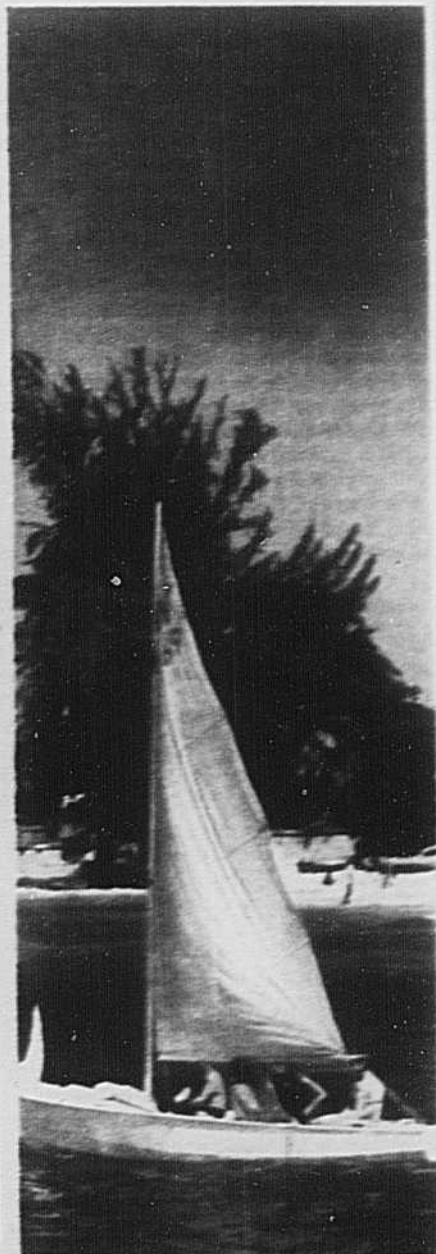
archipel, alors qu'il n'y a en réalité qu'une seule île).

Des Arawaks aux Anglais

Pour revenir aux origines connues de la Barbade, rappelons que, d'après les historiens, les premiers êtres humains à s'y installer auraient été, tel qu'indiqué plus haut, les Arawaks qui y seraient venus dans l'espoir de s'y mettre à l'abri de leurs ennemis les plus redoutables, les Caribes, cette île étant la plus à l'est des Antilles et, par suite, plus difficilement accessible à cette époque primitive. Mais ayant un jour appris que les Caribes, toujours en quête de nouvelles conquêtes, s'en venaient dans leur direction, les Arawaks abandonnèrent leur île pour se réfugier, tout d'abord à Tobago et à Trinidad, un bon nombre se dispersant par la suite en divers endroits d'Amérique du Sud où on retrouve encore de nos jours quelques-uns de leurs descendants. Des vestiges de leur passage à la Barbade se trouvent en quantité de plus en plus grande au Musée de Bridgetown, capitale de ce pays, dans un édifice qui avait été construit en 1854 pour servir de prison militaire jusqu'à ce qu'on y installât ce musée, il y a quelques années. Ces souvenirs du passé, qui comportent surtout des armes primitives et des ustensiles d'usage quotidien, étaient en

Les plages de sable blanc comme celle-ci sont nombreuses du côté de la mer des Caraïbes, sur le côté ouest de la Barbade.

Un petit voilier comme on en voit des centaines, au lieu de yards de toutes dimensions dans la baie de Carlisle, au large de Bridgetown, la capitale de la Barbade.



DU NOUVEAU CHEZ Kellogg

Fabricants de petits déjeuners ultra-délicieux depuis 50 ans.

Déjeuner sur le pouce!

Quand vous n'avez pas le temps de déjeuner, vous pouvez toujours prendre le Déjeuner Instantané Kellogg.

Il suffit de le mélanger au lait pour avoir aussitôt un repas délicieux qui fournit de l'énergie alimentaire, des vitamines, du fer et constitue une bonne source de protéines... et qui convient parfaitement aux gens pressés. Ce petit déjeuner sur le pouce... pour gens pressés... est nourrissant. Le Déjeuner Instantané Kellogg se vend chez votre épicier.

Chaque portion nourrissante donne:

Protéines.....	9.2 g
Hydrates de carbone.....	25.3 g
Matières grasses.....	0.4 g
Calories.....	144
Vitamine A.....	1600 U.I.
Niacinamide.....	6.0 mg
Vitamine B1.....	0.6 mg
Riboflavine.....	1.0 mg
Vitamine C.....	20.0 mg
Fer.....	4.0 mg
Calcium.....	330 mg
Phosphore.....	255 mg

Quatre délicieuses variétés—Chocolat—Fraise—Vanille—Chocolat malté. Six sachets individuels par boîte.



10¢
10¢

ÉCONOMISEZ

10¢

Avant d'acheter, lisez attentivement ce bon, plus 25 pour tous les renseignements, lorsque les conditions de cette offre seront en vigueur. Toute autre utilisation serait inutile. Veuillez demander votre remboursement en portant tous les bons, avec un relevé de montant qui vous sera délégué par KELLOGG, LONDON (ONTARIO). Le bon doit être rempli dans les 30 jours suivant sa réception. Il n'est pas utilisable dans les régions où il ne l'est pas.

BON À ÉCHANGER

10¢
10¢

Votre cave est-elle
trop froide pour
une salle de jeu ?



Le chauffage électrique auxiliaire la réchauffera

Un sous-sol humide et froid devient une salle de jeu confortable tout simplement en y installant un appareil de chauffage à l'électricité. C'est peu coûteux et ça vous évite de surchauffer le reste de la maison.

Vous avez un grand choix d'appareils qui peuvent être rapidement installés n'importe où. Alors pourquoi vous priver d'une salle de jeu quand c'est si facile à chauffer ?

Renseignez-vous auprès d'un spécialiste en chauffage à l'électricité ou de votre fournisseur d'électricité.

Commandité par votre fournisseur d'électricité, membre de
L'ASSOCIATION CANADIENNE DE L'ÉLECTRICITÉ

Corinne a le "CAFARD"

DOULEURS MENSTRUELLES

Chaque mois, Corinne avait le "cafard" par suite de maux menstruels fonctionnels. Maintenant, elle prend simplement Midol et connaît un confort parfait, car les comprimés Midol, contiennent :

- Des ingrédients à action rapide qui SOULAGENT LES CRAMPES ET CALMENT LES MAUX DE TÊTE ET DE DOS.
- Plus un médicament spécial qui CHASSE LE "CAFARD".

NOTE : "Ce que les femmes veulent savoir" — une brochure illustrée, fraîche et révélatrice, explique ce qu'est la menstruation, avec l'aide spéciale de présentation d'un paquet régulier de MIDOL, à 2% pour seulement 10¢. Cette offre est valable uniquement en Canada. Sonnerie 10¢ à C.P. 2000, Boite 8073117, Aurora, Ontario. Envoyez votre emballage usagé.

Corinne
est GAIE
GRÂCE À
MIDOL

ÉCONOMISEZ DE L'ARGENT ! Prescrivez-vous le meilleur
flacon de 30 comprimés.

Pierre et en poterie ; on en retrouve encore de nos jours à la suite de fouilles dans diverses parties de l'île.

Mais ce n'est que plusieurs années après le passage des Portugais que la Barbade devait devenir territoire britannique, en 1605, quand l'équipage de l'"Orange Blossom" en prit possession au nom du roi Jacques Ier, dès qu'il eut mis le pied sur le sol à un endroit où s'élève aujourd'hui un monument destiné à commémorer cet événement, à Holetown, qui fut la première véritable capitale de l'île. Il ne devait toutefois pas y avoir de colonisation réelle avant 1627. Deux ans plus tôt, un bateau appartenant à sir William Courteen, parti du Brésil pour retourner à Londres, fut détourné de sa course par une violente tempête et alla s'échouer à la Barbade, où son équipage décida de passer quelque temps à explorer les lieux. A leur retour en Angleterre ces marins parlèrent avec tant d'enthousiasme de cette "île de rêve" et de corail... qu'en 1627, un autre navire du même noble Anglais, le "William and John", y transportait quarante Anglais et huit nègres, qui sont considérés comme les véritables fondateurs de cette colonie, devenue le vingt-sixième membre du Commonwealth britannique le 30 novembre dernier, soit quelques mois seulement après la Guyane anglaise, qui en devenait le vingt-cinquième membre le 26 mai 1966.

A l'Expo '67

Disons en passant que ces deux pays auront un pavillon en commun à l'Exposition universelle qui s'ouvrira à Montréal le 28 avril prochain ; leur édifice, maintenant terminé, est situé à côté du pavillon thématique "l'homme à l'oeuvre" et à proximité de celui de l'Allemagne fédérale.

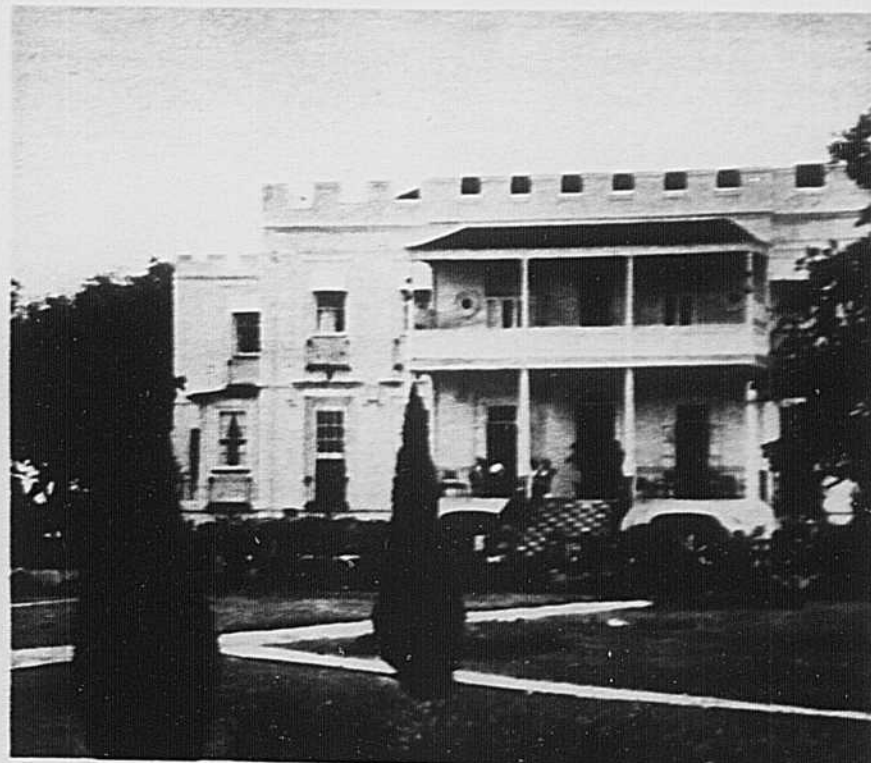
Pour en revenir aux débuts de la Barbade, mentionnons que les progrès sur le plan démographique furent assez rapides, ceci étant particulièrement vrai de l'augmentation de la population noire, à tel point que cette dernière passa de 5,680 à 82,023 âmes entre 1643 et 1667. Il est vrai que c'est surtout durant cette période que plusieurs navires remplis d'esclaves atterrirent sur les côtes barbadiennes où les propriétaires de plantations pouvaient s'en

procurer à un prix variant entre vingt et trente livres sterling, suivant le sexe, l'âge et l'apparence, ce dont ils pouvaient juger assez facilement puisque les sujets mis en vente étaient alignés, complètement nus, sur le pont du vaisseau qui les avait transportés.

Une fois au travail, ils étaient traités comme du simple bétail, avec plus ou moins de cruauté, suivant le caractère et les qualités de cœur de leurs maîtres. Ceux-ci avaient d'ailleurs une autre catégorie de serviteurs, formée de repris de justice et de gens très pauvres venus des îles britanniques en vertu d'un contrat de "louage de service" pour une période de cinq à sept ans. Or il arrivait assez fréquemment que ces derniers étaient encore plus maltraités que les esclaves, à qui on ne permettait, par exemple, de manger de la viande qu'au plus deux fois la semaine et parfois pas du tout. Il existait également à cette époque une loi interdisant aux esclaves de devenir des chrétiens, parce que le christianisme était incompatible avec l'esclavage.

Gare aux multipares

C'est ainsi qu'une faible population de Blancs put s'enrichir pendant deux siècles à la faveur d'un système qui lui fournissait une main-d'oeuvre sans salaire autre que la nourriture, le logement dans de minables cabanes et le vêtement, fort rudimentaire dans un climat aussi chaud. Ces victimes d'un régime aussi inhumain avaient cependant apporté d'Afrique avec eux leurs traditions et leurs superstitions, auxquelles leurs maîtres se gardaient bien de s'opposer, parce qu'ils les considéraient comme une sauvegarde contre la rébellion. Ainsi, quand une femme donnait naissance à plus d'un enfant à la fois, son mari considérait que c'était là une preuve d'adultère, parce qu'il croyait qu'aucun homme ne pouvait engendrer plus qu'un rejeton à la fois. Aussi le mari n'avait-il rien de plus pressé que de pendre son infidèle moitié, sans aucune opposition, la plupart du temps, de la part du maître. Et si une telle femme était sauvée de la peine de mort, elle n'en était pas moins répudiée, la loi la protégeant toutefois contre tout châtiment corporel.



A quelque douze milles de la capitale barbadienne, face à la mer, se dresse le Sam Lord's Castle avec ses magnifiques jardins. Construit par l'ancien pirate Samuel Lord, au début du dix-neuvième siècle, ce château a été transformé, il y a quelques années, en hôtel de luxe. On y trouve, entre autres choses, une galerie de tableaux célèbres des plus grands maîtres anglais de la peinture.

la nouvelle compacte:

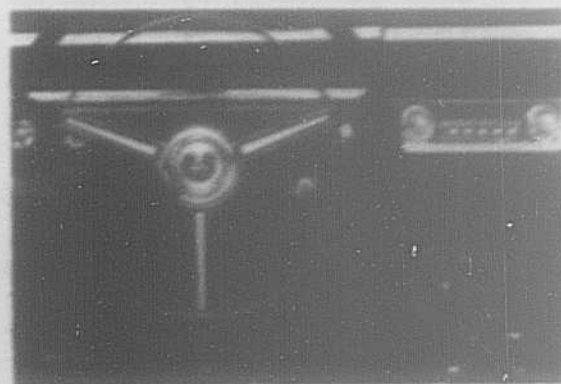
DART

Assez petite
pour être compacte
Assez grande
pour être une Dodge



caractéristiques standards de sécurité telles que le système double de freinage, les freins autorégénérables, le volant amortissant d'impact, les phares de recul, le tableau de bord matablé et bien d'autres encore.

Vous pouvez également vous procurer un équipement de choix complet, dont la console sport, les freins à disque, le recouvrement en vinyle du toit



et autres accessoires de grand sport. Le prix "compact" de la Dart vous permettra de commander tout l'équipement que vous désirez.

La Dart, c'est vraiment une compacte toute nouvelle. Vous trouverez la Dart chez le vendeur Dodge.

DART G T - DART 270 - DART

Compacte par son prix,
la Dart a la manie des
grandeurs inspirée
par la Dodge!



La Dart est une Dodge. C'est dire spaciosité, élégance et valeur. C'est tout dire.

L'empattement de 111 pouces de la Dart est le plus long des voitures de cette catégorie, ce qui signifie spaciosité, tenue de route et confort. La Dart est également libérale dans le choix des modèles qu'elle offre. Par exemple, la magnifique décapotable illustrée ci-dessus, la luxueuse hard-

top ci-dessous et les sedans à deux ou à quatre portes.

La Dart dans sa performance n'a rien à envier aux autres; le moteur standard est à six cylindres de 170 po. cu. et on peut même se procurer un V8 de 273 po. cu. avec carburateur à 4 corps. La maîtrise de cette puissante Dart s'effectue avec douceur et sans effort grâce à la suspension par barres de torsion et à la transmission automatique à 3 vitesses (un équipement de choix).

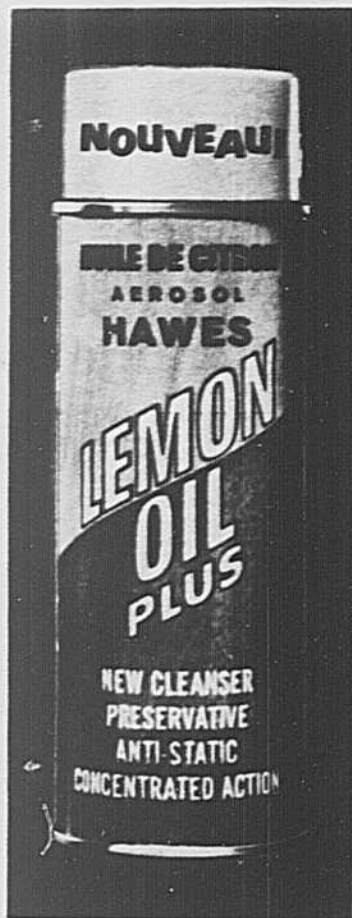
Voici certaines caractéristiques d'équipement standard et de grande valeur que vous offre la Dart: la garniture de drap et de vinyle dans le sedan 270 et de tout vinyle dans les autres modèles; la protection antirouille en sept stades; la lubrification à intervalles de 36,000 milles et la vidange d'huile aux 4,000 milles; les nombreuses



LA GARANTIE "CLIENTÈLE PROTÉGÉE"

CONTRE TOUT DÉFAUT DE MATÉRIEL ET DE FABRICATION DE LA VOITURE COMPLÈTE PENDANT 36 MOIS OU 36,000 MILES ET DU ROUAGE D'ENTRAÎNEMENT, DE LA SUSPENSION ET DE LA DIRECTION PENDANT 3 ANS OU 36,000 MILES.

 CHRYSLER
CANADA LTÉE



REHAUSSEZ L'ÉCLAT NATUREL DES FINIS HUILÉS MODERNES AVEC LA NOUVELLE HUILE DE CITRON AMÉLIORÉE HAWES AÉROSOL

■ Faites ressortir toute la beauté naturelle de vos meubles en noyer, teck ou chêne... de n'importe quel bois à fini huilé ou satiné. Rehaussez l'éclat riche et naturel du bois et redonnez-lui son lustre original.

■ La surface de vos meubles de bois devient de plus en plus propre au fur et à mesure que vous l'huilez et vous lui conférez en même temps des propriétés antistatiques qui repoussent la poussière.

■ Tout comme vos mains ont besoin de lotion pour rester douces, les finis de bois ont besoin d'huile pour conserver leur éclat. Passez-les à l'huile de citron améliorée Hawes en aérosol pour éviter qu'ils se dessèchent, se fendillent et deviennent rugueux.

■ La seule façon de traiter le bois à fini satiné ou huilé, c'est d'y appliquer de l'huile de citron. Les autres produits d'entretien de meubles forment des couches successives de cire qui durcissent, masquent le vrai fini et cachent l'éclat naturel du grain du bois.

Seule la NOUVELLE HUILE DE CITRON EN MOUSSE AÉROSOL embellit, nettoie en douceur, traite et préserve les meubles en bois à fini huilé ou satiné—sans incrustation de cire résiduelle.

Procurez-vous un bidon aérosol d'huile de citron Hawes aujourd'hui même!



Symbole d'une famille canadienne de produits pour la famille canadienne.

On peut encore voir, rue Broad, à Bridgetown, la barrière de fer de 2½ pieds de largeur derrière laquelle étaient gardés les esclaves mis en vente ou évadés; ceux-ci étaient, lorsque remis à leurs propriétaires, fouettés souvent jusqu'à ce que mort s'en suive.

Ce n'est que le 1er août 1834 qu'une loi proclamée dans tout l'Empire britannique mit définitivement fin à l'esclavage, mais l'affranchissement ne se fit que progressivement et ne fut réellement mis en vigueur que vers 1840. Et trois ans plus tard, le premier Noir, S. J. Prescod, accédait au Parlement barbadien comme l'un des députés de Bridgetown; peu de temps après, c'était au tour de H. E. Sharpe de rejoindre son compatriote à l'Assemblée législative.

De ce qui précède il est facile de comprendre que la plus grande partie de la population de la Barbade, qui atteint maintenant près d'un quart de million d'âmes, descend de ces anciens esclaves, qui étaient au nombre de 81,000 en 1834, affranchis depuis quelque 130 ans. La proportion de la population de couleur est actuellement de 89 p.c., tandis que le reste est formé de 7 p.c. de mulâtres et de 4 p.c. de vrais blancs. Toute discrimination raciale, on le comprendra facilement, est absolument inexistante dans ce pays et les gens y sont d'une affabilité remarquable.

Si l'on considère que cette île n'a qu'une longueur et une largeur maxima de 21 et 14 milles respectivement (environ 166 milles carrés), on se rend compte que cela constitue la densité de population la plus élevée des Antilles, soit 1,500 personnes par mille carré.

Une épidémie : 30,000 morts

Les Barbadiens seraient certainement aujourd'hui au nombre de 300,000 ou plus, n'eût été la terrible épidémie de choléra dont furent victimes, en 1854, quelque 30,000 personnes, soit 20 p.c. de la population. La terrible maladie frappa particulièrement les rangs de la classe la plus pauvre, qui avait déjà à souffrir cette année-là d'une désastreuse sécheresse.

A ce propos, les historiens rapportent que jamais, dans aucun pays, il y eut autant de gens enterrés vivants qu'à la Barbade cette année-là. Ceci s'explique par le fait que les malades, tombés dans un coma léthargique, étaient déclarés morts par des médecins évidemment trop débordés pour vérifier avec précaution et inhumés le plus tôt possible pour diminuer les risques de contagion. On raconte même qu'il arrivait que de "faux morts" sortent de leur léthargie par suite des soubresauts du chariot qui les transportait à la douzaine au cimetière et frappent à coups redoublés sur les parois de leur "boîte" et supplient le charretier de les libérer; mais celui-ci se laissait rarement fléchir, effrayé par le danger de contagion et bien plus intéressé à recueillir les sommes rondelettes payées pour chaque inhumation qu'à délivrer un moribond qui succomberait probablement un peu plus tard de toute façon. Un témoin de ces faits rapportait de la façon imagée que voici (sans doute du "joual" de ce temps-là) une conversation entre un "mort" soudainement "réveillé" et un charretier: "Gimme a break, ah living, let me out" (Donne-moi une chance, je suis vivant, laisse-moi sortir). Et le fossoyeur de

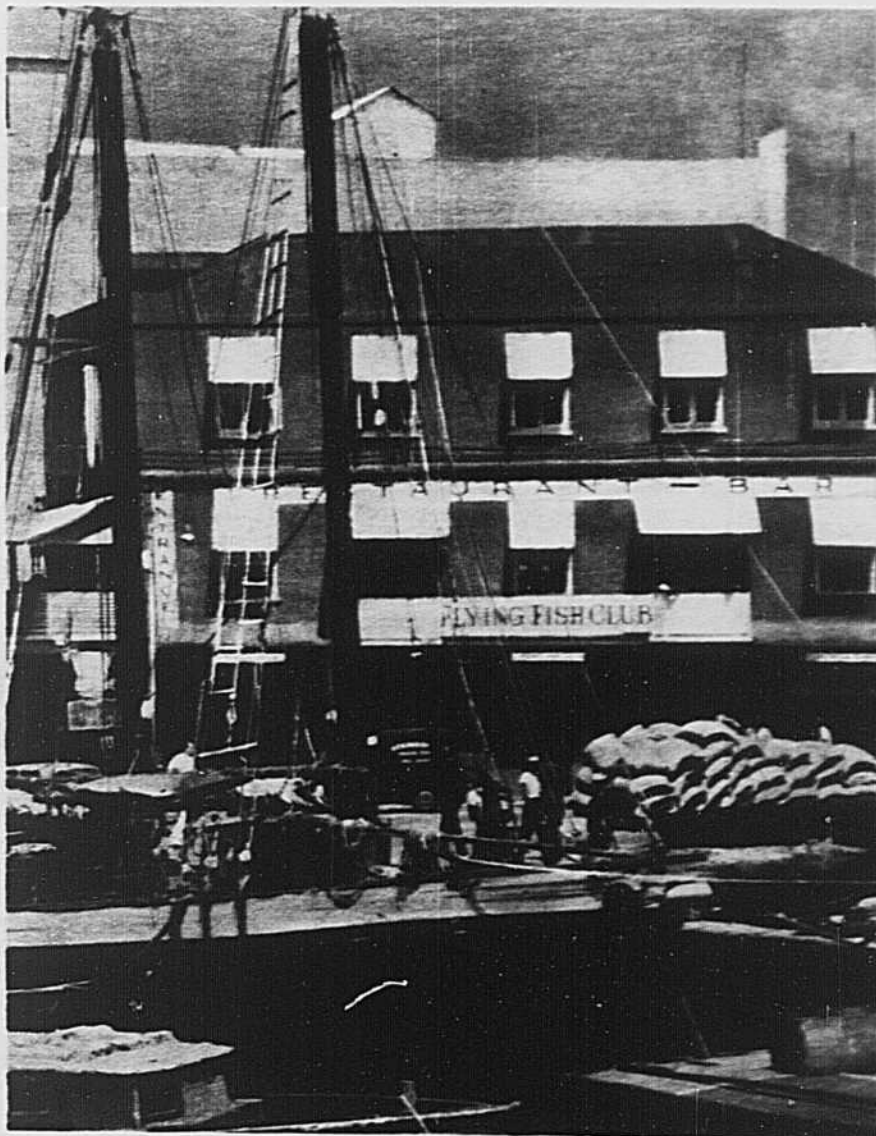
répliquer: "De doctor say yuh dead, wuh you want me to say yuh living" (Le docteur a dit que tu étais mort, comment veux-tu que je crois que tu es vivant.)

Espoir en l'avenir

Pour en revenir à la densité de sa population, il faut admettre que la Barbade est une nation prospère, même si ses importations (surtout du bois de construction et de la nourriture pour les bestiaux) se chiffraient, en 1965, à \$115,000,000, tandis que ses exportations ne rapportaient que \$64,000,000 (en devises des petites Antilles britanniques, valeur de \$0.65 par dollar américain), représentant, dans une proportion de 94 p.c. du sucre, de la mélasse et du rhum. D'ici assez peu de temps on croit pouvoir exporter de l'huile en assez forte quantité, si les puits découverts depuis quelques années produisent en aussi forte quantité qu'on l'espère. Le premier ministre Errol Barrow a aussi promis de prendre les mesures voulues pour encourager la culture des légumes et des fruits en quantité suffisante pour suffire aux besoins de la population, ce qui n'est pas le cas présentement, et pour développer davantage les pêcheries et l'industrie. Les chimistes et les techniciens du ministère de l'agriculture sont également à l'oeuvre pour trouver le moyen d'augmenter la production de la canne à sucre, tout en réduisant la superficie de culture de ce produit.

Comme on le sait la deuxième plus importante source de revenus de la Barbade c'est le tourisme, qui a fait en cinq ans des progrès considérables. Le nombre des visiteurs étant passé de 37,060 en 1961 à 68,418 en 1965. Les touristes ont dépensé cette année-là \$27,000,000, particulièrement à la cinquantaine d'hôtels déjà existants et dont le nombre continue d'augmenter. A ce sujet, il est à signaler qu'Hilton International administre depuis le début de décembre dernier un hôtel de grand luxe, construit au coût de \$9,000,000 et pouvant loger 358 voyageurs, à quelques pieds d'une magnifique plage de sable blanc. Le climat est d'ailleurs enchanteur et la température se maintient à l'année longue entre 70 et 90 degrés Fahrenheit.

Dans le domaine de l'éducation, la Barbade a aussi fait des pas de géants depuis quelques années, ses quelque 145 écoles,



Les barques de toutes dimensions constituent un des principaux moyens de transport des marchandises de toutes sortes dans le port intérieur de Bridgetown, en plein cœur du centre commercial.



Les spectacles sont variés et la musique entraînée dans les nombreux hôtels et cabarets qui attendent les touristes à la Barbade.

primaires et secondaires, étant fréquentées par environ 75,000 élèves. Il y a en plus le Collège d'arts et de sciences, de niveau universitaire, logé dans des locaux de fortune à Bridgetown, mais qui doit entrer incessamment dans un édifice des plus modernes à Cavehill, ainsi que le Collège pédagogique d'Erdiston. L'instruction est gratuite aux niveaux primaires et secondaires.

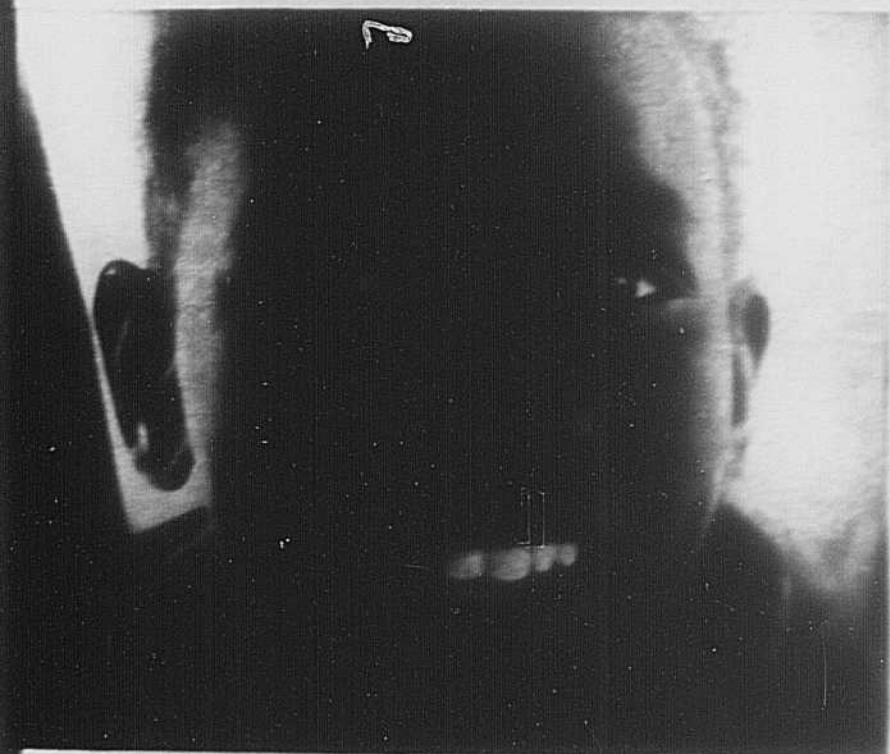
On ne saurait terminer ce bref aperçu de l'histoire de ce nouveau membre du Commonwealth britannique sans dire un mot de son gouvernement, composé de sir John Stow, qui a cessé le 30 novembre dernier d'être gouverneur de colonie pour devenir le premier gouverneur général de cette île; de l'hon. Errol W. Barrow, un éminent membre du Barreau, chef du parti travailliste démocrate, devenu premier ministre en 1961 et qui dirige les destinées de son pays avec les membres de son cabinet, ainsi qu'un sénat de 21 membres nommés pour cinq ans par le gouverneur gé-

ral sur recommandation du cabinet, et une assemblée législative de 24 députés élus par le peuple pour un mandat de cinq ans.

A propos du premier ministre Barrow, disons qu'il n'est pas inconnu au Canada, puisqu'il y fit son entraînement au début de la dernière guerre pour devenir pilote de la Royal Air Force avec laquelle il se distingua au cours de nombreux bombardements au-dessus du territoire ennemi. Il fut aussi fait docteur en droit et en lettres "honoris causa" de l'université McGill, à Montréal, en mai 1966, puis il revint, en décembre dernier, visiter le site de l'Expo '67 et particulièrement l'état des travaux de construction du pavillon conjoint de la Barbade et de la Guyane anglaise.

Il ne faut pas oublier non plus que, grâce à la collaboration du gouvernement barbadien, l'université McGill a mis en marche trois centres de recherches à haute altitude dans ce pays, ce qui constitue un nouveau lien entre notre pays et sa jeune nation-soeur.

Sur les magnifiques plages de sable blanc de la Barbade, entre deux baïouzes, on pratique le cricket, le sport le plus populaire du pays.



Cette frimousse de jeune Barbadien, rit de toutes ses dents de dents. Bienvenue à la joie de vivre dans cette île au climat merveilleux à l'année longue.

Qui se fera
un plaisir
de vous
présenter
chez Vanleigh?



Un décorateur ou un marchand de meubles

La plupart des gens connaissent un décorateur. Vous n'en connaissez aucun et désirez en rencontrer un? Consultez les pages jaunes de l'annuaire du téléphone, sous la rubrique "Décorateurs-ensembliers."

Quant au marchand de meubles, il y en a sûrement un près de chez vous. Les deux se feront un plaisir de vous présenter chez Vanleigh, où on ne reçoit que par l'entremise d'un décorateur ou d'un marchand de meubles.

Pour renseignements supplémentaires, appelez-nous.

Vanleigh

Salons
d'exposition

5330 Royalmount Avenue, Montréal 731-7518

LES
REPORTAGES
DU
MAGAZINE
DE
LA PRESSE
INTÉRESSENT
TOUS
LES
LECTEURS

DEEP HEAT

le soulagement se fait sentir en quelques minutes; les douleurs arthritiques, rhumatismales et musculaires diminuent. Vous sentez une chaleur bienfaisante qui apaise la douleur.

DEEP HEAT

vous offre le double avantage de son action pénétrante et d'un analgésique aux endroits les plus douloureux. Non gras. Ne tache pas.

**Mentholatum
DEEP HEATING Rub**

LES MONTREALAIS VONT HÉRITER DU PLUS GRAND CALDER

PAR PIERRE SAINT-GERMAIN

PIERRE SAINT-GERMAIN EST CORRESPONDANT DE LA PRESSE A PARIS

Vous avez de la veine, vous autres Montréalais, d'hériter de ce stable. C'est non seulement le plus grand de Calder, mais c'est aussi son meilleur. Grâce à cette oeuvre, on peut dire que Montréal figurera désormais dans les histoires de l'art moderne."

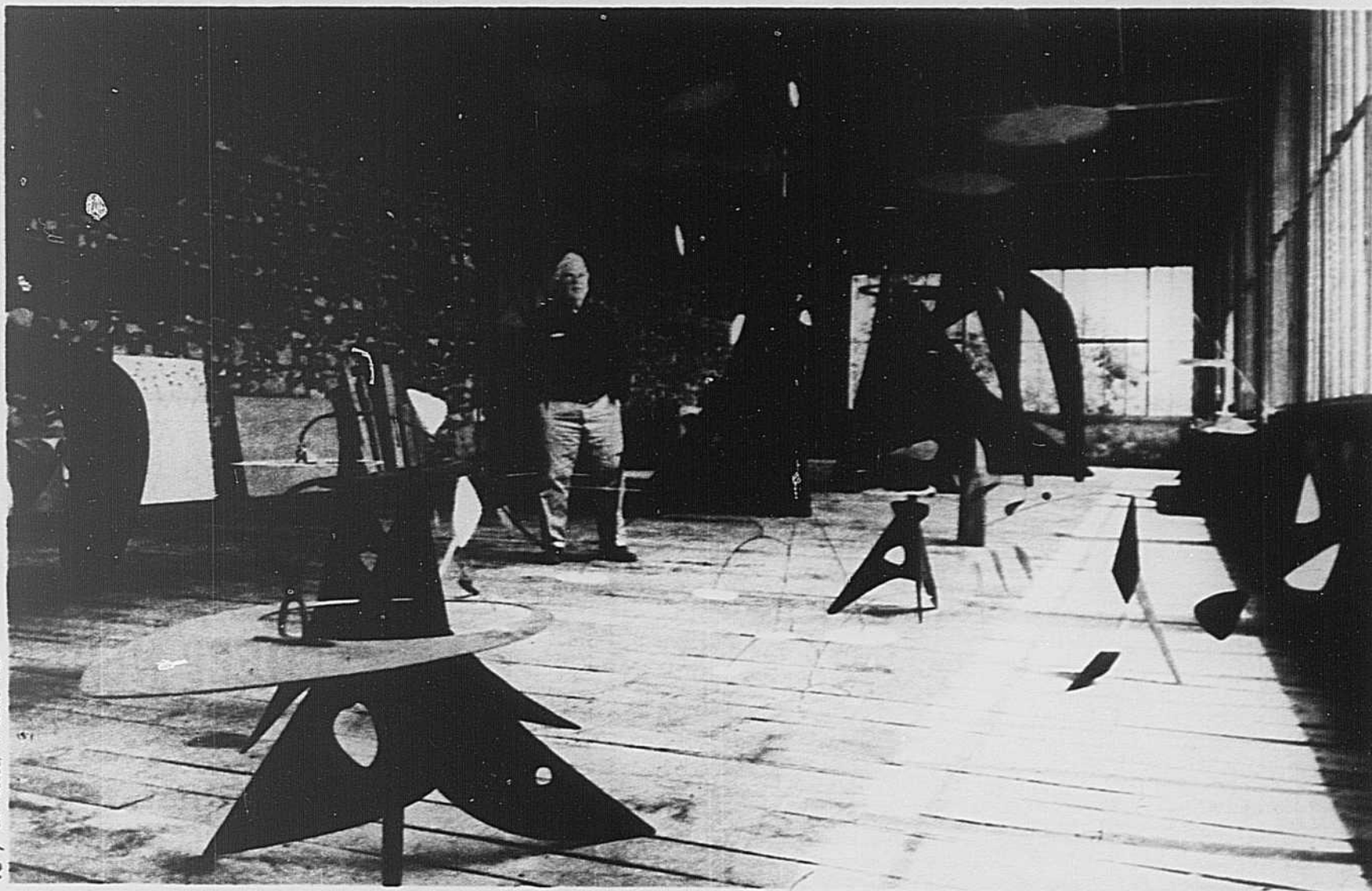
Ainsi parlait un critique, vendredi dernier, à Tours, à l'occasion du baptême de "l'Homme", cette sculpture de 72 pieds de haut et de 78 de large commandée pour l'Expo 67 par la Compagnie internationale de nickel du Canada, qui la donnera à la ville de Montréal en octobre prochain.

Ce critique a sans doute raison. Le stable de Calder a suscité l'admiration de presque tous ceux qui l'ont vu aux ateliers de constructions métalliques Biéumont, à Tours, où il a été réalisé par des ingénieurs et des ouvriers, d'après une maquette de 50 centimètres. Car il s'agit à la fois d'une sculpture dans laquelle l'artiste, fidèle à lui-même, a introduit le mouvement et d'une construction où l'ingénieur qu'est Calder a donné libre cours à son esprit d'invention.

Avec 60 tonnes d'acier inoxydable, Calder a créé un "Homme" à trois têtes et six pieds qui apparaît comme une expression de la civilisation moderne. Il ne s'agit pas d'une pure abstraction. Les lignes et les formes, les plans et les arêtes de l'oeuvre dessinent une image du réel, de la puissance humaine. A ces qualités, Calder allie son sens inégalé de la mobilité, ce qui confère au stable une légèreté et une grâce étonnantes malgré ses proportions gigantesques.

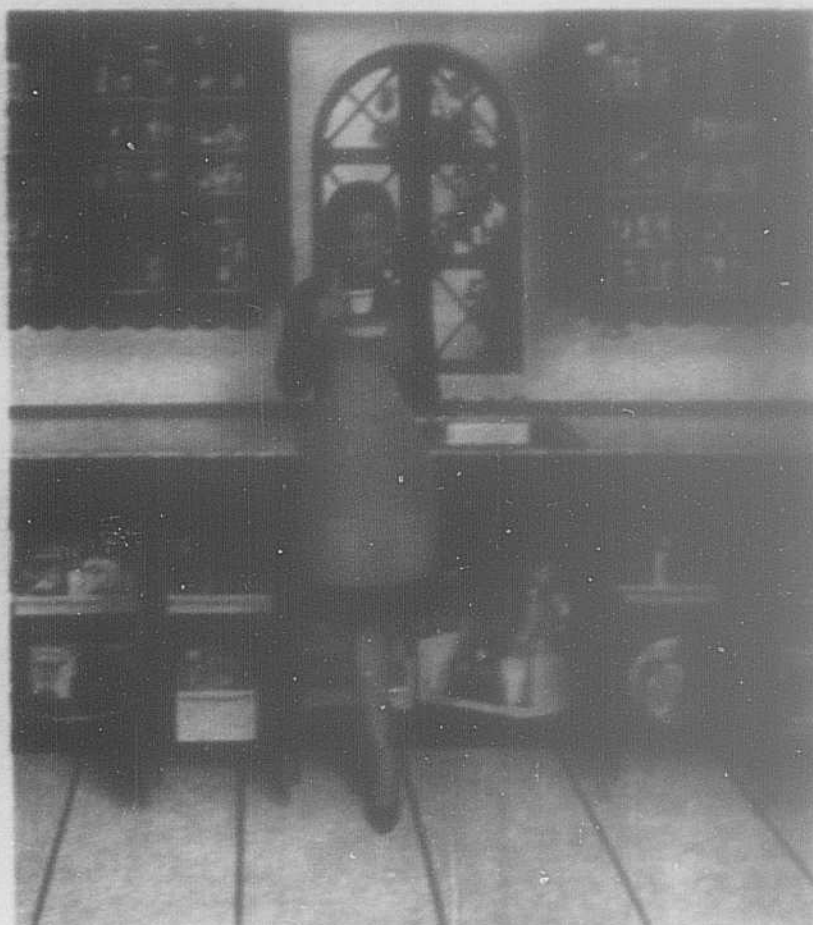
A l'Expo 67, le stable se dressera sur une plate-forme de ciment, d'une ving-

La salle de montage de Calder dans le village de Saché, près de Tours, en France.





Comment
mettre de l'ordre
à tout cela ?



Facile, grâce aux
accessoires de
rangement Rubbermaid
pour la cuisine

Les tiroirs et supports glissent du bout du doigt. Les tablettes pivotantes tournent au simple toucher. Tous vos articles de cuisine seront à votre portée, lorsque nécessaire; et lorsque vous en aurez fini, tout se rangera facilement. N'est-ce pas là un agencement idéal pour la cuisine ? Et seul Rubbermaid peut vous l'offrir.

Économisez \$3.82 sur ce premier ensemble de cinq tablettes pivotantes



Offre se terminant le 22 avril 1967

Commencez à agencer vos armoires de cuisine dès maintenant et économisez. Ensemble spécial de début, ordinairement \$11.90, comprenant : 1 tablette pivotante jumelée, 3 tablettes pivotantes simples, 1 carrousel pour tasses et assiettes, le tout pour seulement \$8.88. En vente à tous les comptoirs d'articles ménagers.

Tablette pivotante simple
diamètre 10 1/2" —
\$1.98



Tablette pivotante jumelée
diamètre 10 1/2" x hauteur 5 1/4" —
\$2.98



Carrousel pour tasses et assiettes
diamètre 9 1/2" x hauteur 6 1/4" —
\$2.98



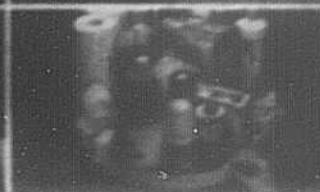
Support de tiroirs
pour 2 tiroirs étroits
\$1.98



Support coulissant pour couvercles
largeur 12" —
\$5.50



Tiroir coulissant pour légumes
largeur 9" —
\$5.95



Tablette pivotante
diamètre 15 1/2" — \$2.98
19" x 21" — \$5.95



Tiroirs coulissants
dimensions pour toutes hauteurs d'armoire
largeur 9" — \$3.98
largeur 12" — \$4.50
largeur 14" — \$4.98
largeur 16" — \$5.50



Rubbermaid
MADE IN U.S.A.

Rubbermaid (Canada) Ltd., Conforth, Ontario

Des cors gênants?



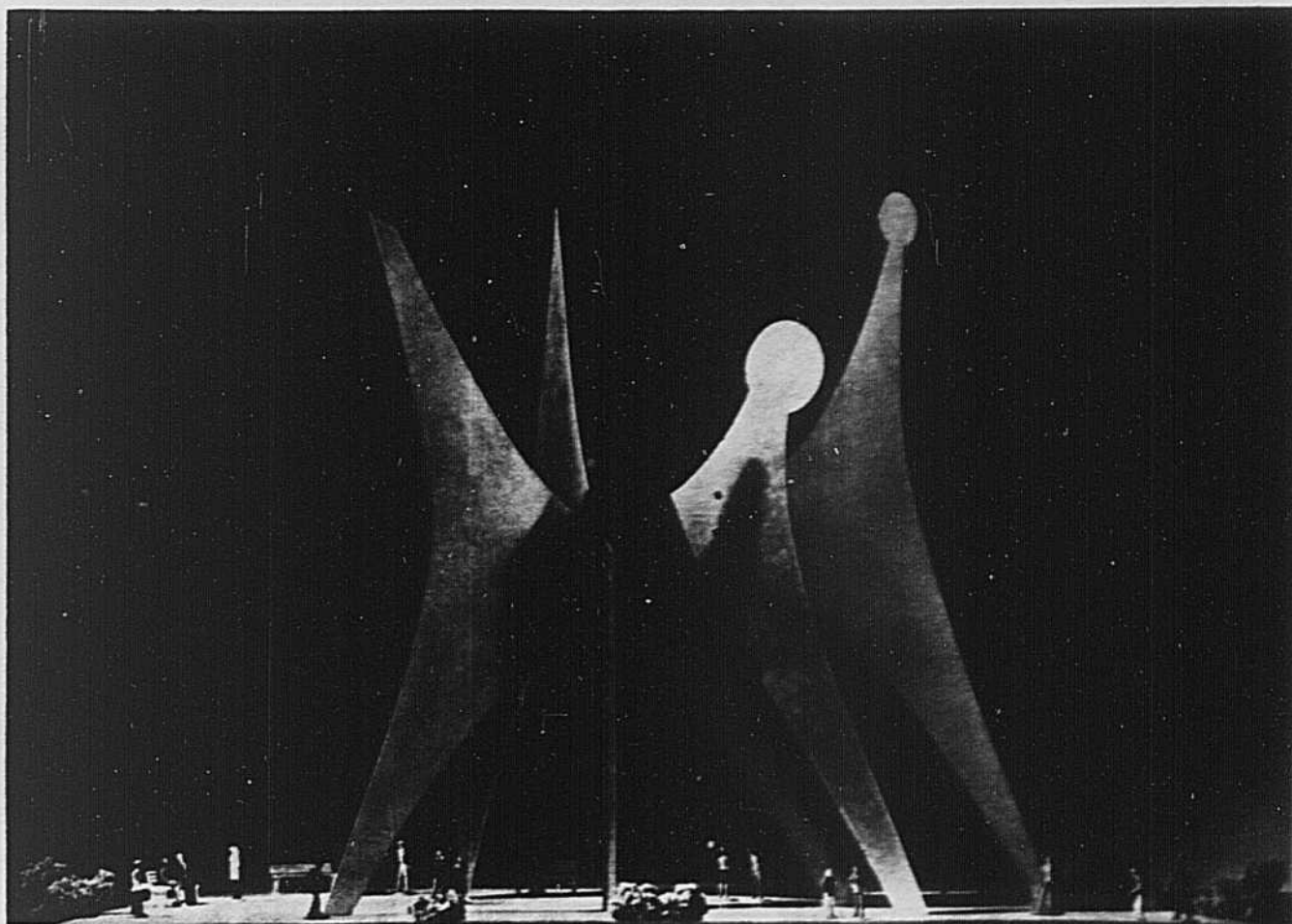
Plus de soucis grâce aux **ZINO-PADS** du **Dr Scholl**

Les Zino-pads du Dr Scholl agissent de deux façons. Des coussins ultra-doux préviennent la pression et la friction des chaussures. Les disques médicamenteux contenus dans la boîte amolissent les cors et les font disparaître. Demandez les Zino-pads du Dr Scholl pour cors, callosités et oignons dans les pharmacies, les magasins de chaussures, les magasins à rayons et de variétés.

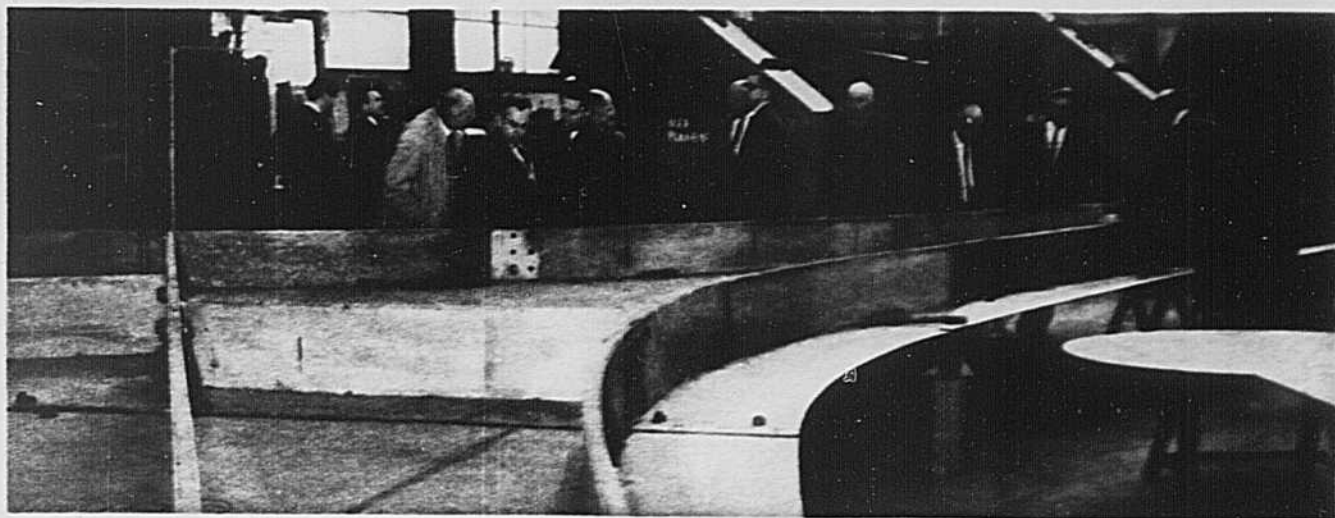


Dr Scholl

47-15
Pour le confort des pieds



C'est la maquette originale du stable, qui, une fois transporté à Montréal, sur le site de l'Exposition aura grande allure avec ses 72 pieds de hauteur.



Le gigantesque stable a été réalisé grâce au génie inventif de Calder et à l'habileté des ingénieurs français.

Grapy
d'Anjou
est de
toutes
les
réceptions



GRAPY

Vin d'Anjou pétillant importé de France
Charton & Fils, P. R. Saumur, France

GRAPY D'ANJOU, BLANC (543-B) — GRAPY D'ANJOU ROSÉ (543-C)

taine de pieds de haut, au centre de la Place International Nickel, à l'extrémité amont de l'île Sainte-Hélène, ce qui permettra au public de le voir avec tout le recul nécessaire. La nuit, il sera mis en valeur par un jeu de lumières. Au total, cette "attraction" coûtera environ \$500,000.

Mais Calder est-il d'accord avec les spécialistes qui considèrent déjà l'"Homme" comme son oeuvre la plus importante? Je le lui ai demandé et il m'a tout simplement répondu:

—Bah! toutes mes oeuvres sont importantes!

Alors, j'ai interrogé sa femme pour en savoir plus long. Elle n'a pas été plus explicite sur ce point.

—Ce que je sais, c'est que "Sandy" (surnom familier de Calder) aime beaucoup cet "Homme". D'ailleurs, il a conçu son stable sans penser au titre qu'il lui donnerait. Bien entendu, le thème de l'Exposition de Montréal, "Terre des hommes", y est pour quelque chose.

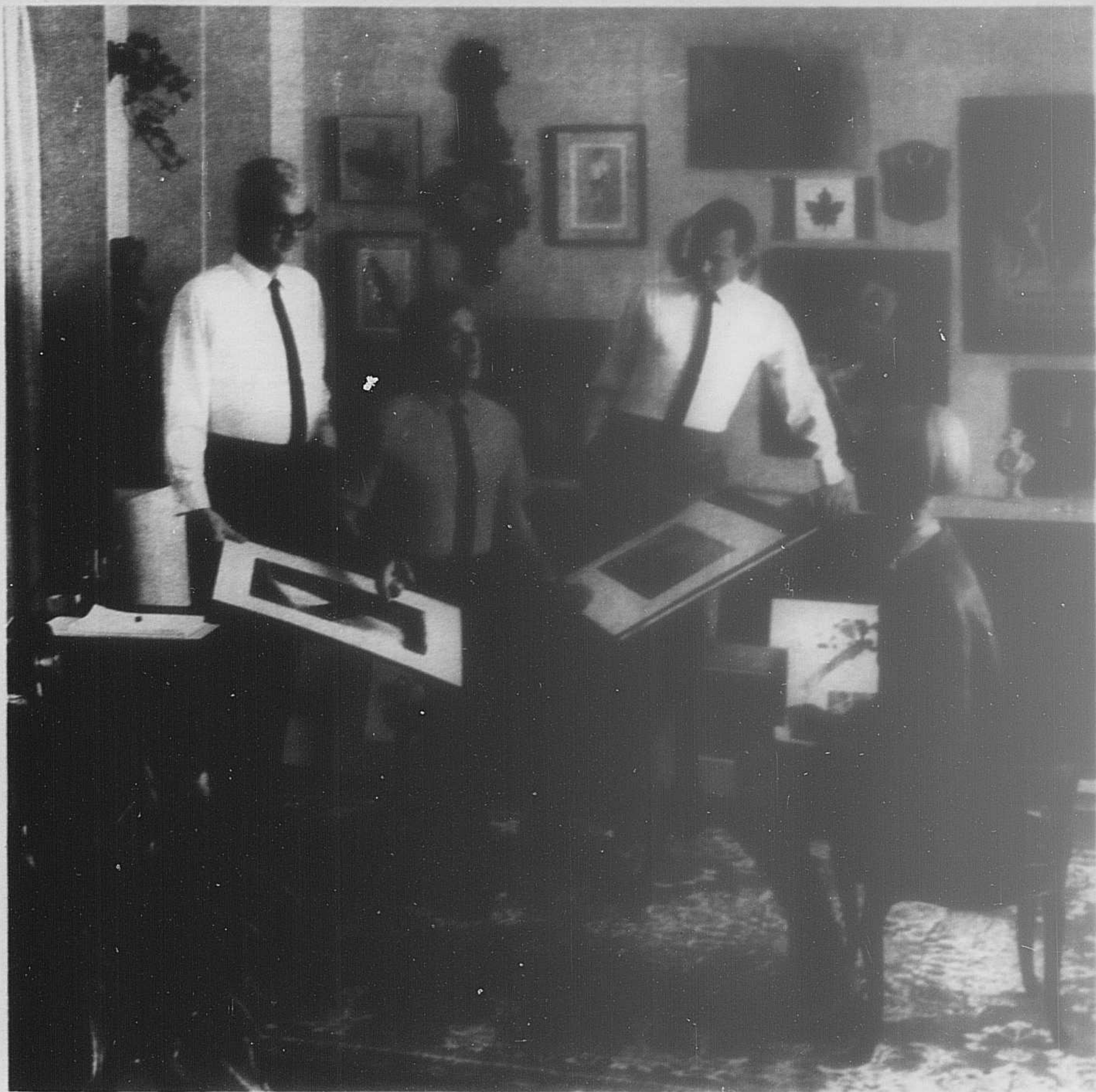
Puis, entre deux coupes de champu-

gne, la conversation a dévié sur les raisons qui ont amené les Calder à s'établir dans le village de Saché, à quelques milles de Tours:

—Nous avions, explique Mme Calder, des amis qui s'étaient installés dans la région. "Sandy" et moi aimions beaucoup cette partie de la Touraine. Nous avons décidé de nous y fixer. Contre trois mobiles de mon mari, nous avons acquis une maison.

Aujourd'hui, tous les Tourangeaux connaissent le domaine de Calder. Il y a d'abord une maison spacieuse et confortable, mais simple, flanquée d'un atelier. De l'autre côté de la route, on voit un vieux moulin aménagé et une petite maison dans laquelle s'entassent gouaches et peintures. A un demi-mille plus loin, on trouve sur une hauteur le vaste atelier de pierres, à larges baies vitrées, où travaille l'artiste.

C'est cet atelier que j'ai visité, avec une cinquantaine d'invités, après la présentation de l'"Homme". Nous sommes là dans l'univers de Calder: petits mo-



Pour l'homme actif **HIGH LIFE**

Les chemises "High Life" gardent leur fraîcheur et personnalité soignée la journée longue. Taillées dans un tissu doux et souple, mélange de Fortrel* et coton, les chemises "High Life" ont reçu le pressage permanent AutoSet® dès leur confection. En vedette ci-haut, les modèles de cols "Kent" fusionnés, "La Danza" et "Blade". Poignets doubles ou convertibles. Offertes en blanc, bleu, mais ou jade, dans toutes merceries de choix. \$6.00 manches courtes, tissu léger, \$8.00 manches longues.

Prix de détail suggéré

*Marque déposée

AUTOSET® est la norme de pressage permanent exigée par BVD





éducatif et
amusant pour
toute la famille



l'expo EN 50 MORCEAUX

hommage des chips DUCHESS

Un magnifique casse-tête de 17" x 22", en couleurs, qui illustre les drapeaux des pays participants et l'emplacement de chaque pavillon. Essentiel pour mieux connaître et visiter l'expo 67.

Votre casse-tête de l'expo 67

Obtenez votre casse-tête de l'expo 67 avec 5" coupons 67" découpés sur n'importe quel contenant de chips DUCHESS et 50c.

Envoyez le tout avec vos nom et adresse à :

CASE POSTALE 370
Station Delorimier
Montréal 34, Qué.



Nortorms met fin
aux problèmes intimes et
embarrassants de la
femme mariée



Les petits suppositoires germicides Nortorms protègent plus efficacement que la douche vaginale.

Toute femme mariée sait que les odeurs gênantes, d'origine vaginale, présentent un problème quotidien embarrassant. Par contre, la douche vaginale fréquente est une corvée désagréable qui lui fait perdre son temps.

Il est un produit plus efficace—Nortorms—il suffit d'en utiliser un chaque jour.



Voici un Nortorms—petit et d'emploi très facile

Nortorms est un suppositoire vaginal germicide éprouvé par les médecins. En quelques minutes, il forme une puissante pellicule antiseptique qui vous libère de toute odeur gênante... de tout souci. Son emploi est plus facile que celui de la douche vaginale.

Nortorms fournira la protection germicide dont toute femme mariée a besoin.

ÉPROUVÉ PAR LES MÉDECINS
ÉPROUVÉ À L'HÔPITAL
APPROUVÉ PAR LES FEMMES

Veuillez poster ce bon à :
Herrich Pharmaceutical Co. Ltd.
Dép. LP 67-3, Paris, (Ontario) Canada
Veuillez m'envoyer le brochure de renseignements et deux Nortorms (sous enveloppe discrète). J'inclus 25 c.

Nom (lettres mouluées)

Rue App.

Ville Prov.

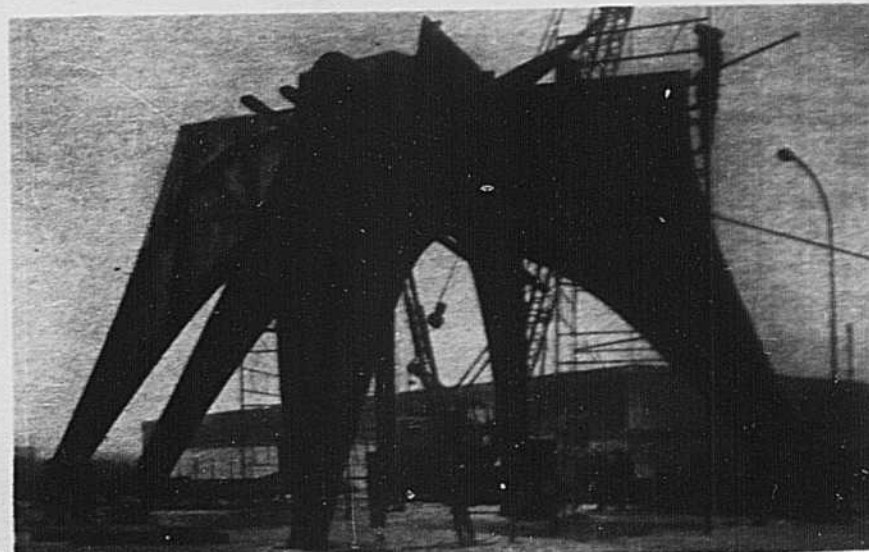


CIGARETTES

EXPORT

BOUT UNI
ou FILTRE

RÉGULIÈRES ET "KING"



Avant d'être transporté à Montréal, la sculpture de Calder a été montée aux Ateliers Élément de Tours.



Le célèbre sculpteur devant la maquette de son oeuvre.

biles que l'on anime du bout du doigt, stables de diverses dimensions, esquisses, établi, tenailles, pincées, etc. Sur la terrasse, face à la maison où vécut Balzac, cinq ou six stables noirs, que l'on prend de loin pour des oiseaux géants.

Calder a choisi ce cadre champêtre pour poursuivre ses recherches. Les gens du "pays" ont adopté cet Américain qui, depuis quarante ans, a passé une grande partie de sa vie en France.

Tous ses voisins admirent sa bonne humeur, sons sens de l'humour, son non-conformisme, m'a dit un Tourangeau. Calder s'est complètement intégré au milieu. Tenez, par exemple, comme beaucoup de paysans, il boit du vin même au petit déjeuner. Il a quelques vignes dans sa propriété, mais il n'en tire aucun bénéfice. A ceux qui les cultivent, il ne demande qu'un tonneau ou deux par année!

Créateur de deux des formes les plus connues de l'art moderne, Calder est né à Philadelphie en 1898.

Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur au Stevens Institute of Technology, il étudia la peinture et le des-

sin à l'Arts Student's League de Montréal.

Il vint à Paris en 1926 et s'y fit remarquer en créant une série d'animaux et de poupées ingénieusement animés. Il s'orienta vers l'abstrait sous l'influence de ses amis Mondrian, Héliou, Miro et Arp.

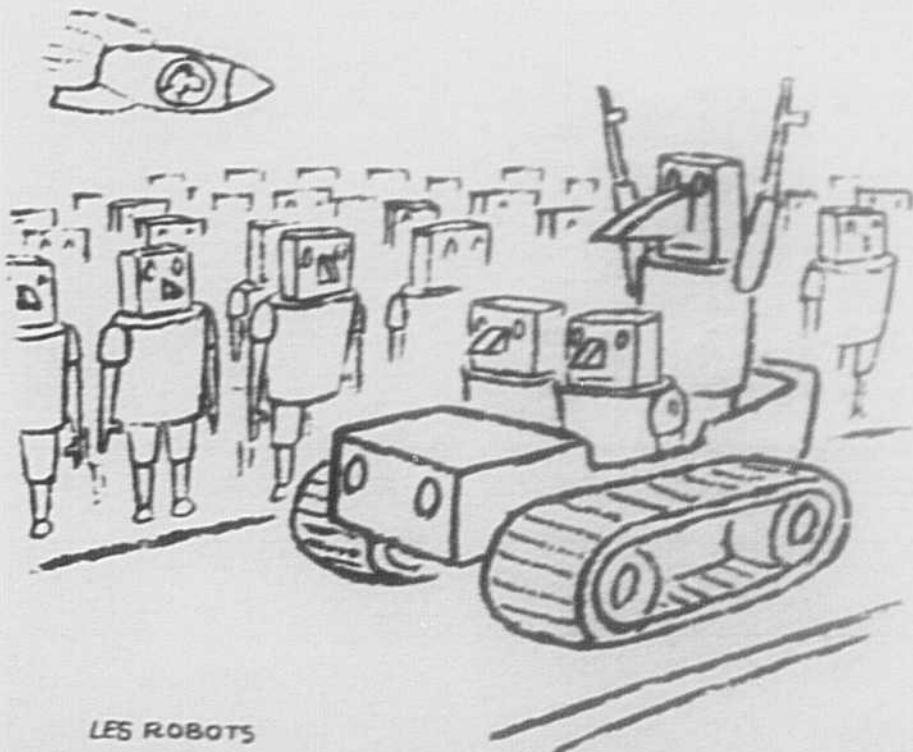
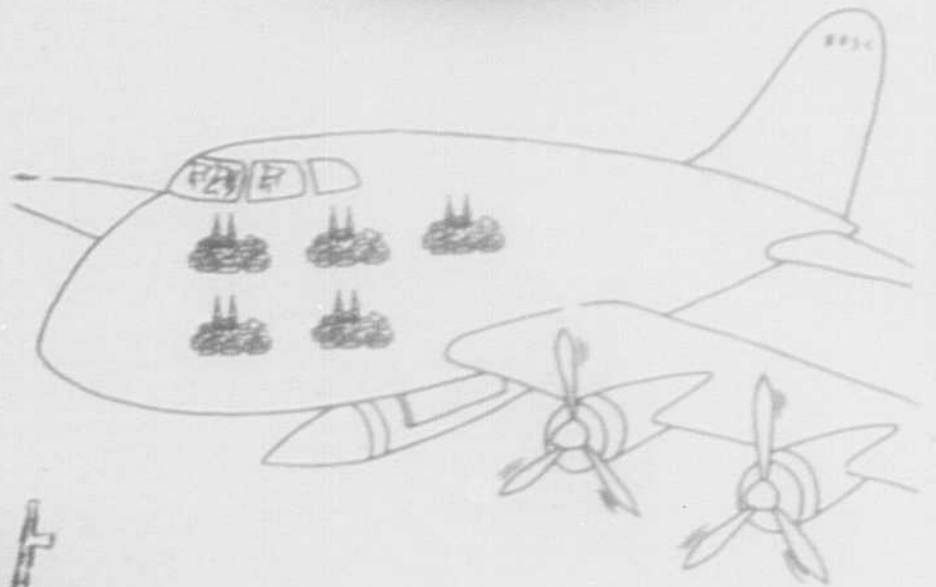
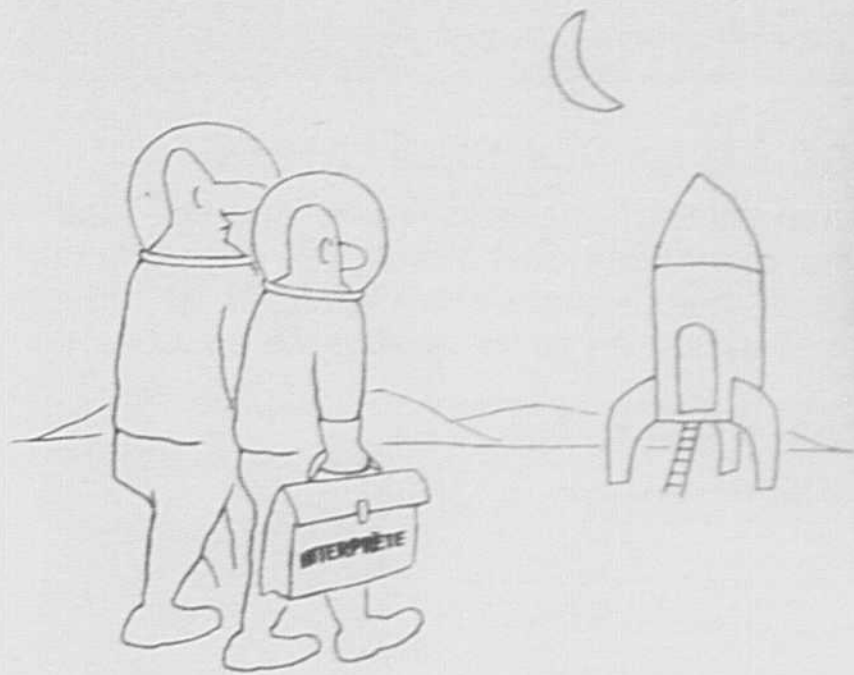
C'est dans les années '30 qu'il conçut ses premiers mobiles et stables, mots respectivement forgés par le peintre Marcel Duchamp et le sculpteur Jean Arp.

Calder devait acquérir la notoriété grâce à ses mobiles, constructions faites de fils de fer et de plaques de tôle qui s'animent au moindre souffle d'air. Dans les stables, c'est le concept du mouvement qui est matérialisé dans des sculptures statiques.

Aujourd'hui, les oeuvres de Calder sont exposées dans le monde entier, les plus célèbres se trouvant notamment au Palais de l'UNESCO à Paris, à l'aéroport international Kennedy, à New-York, et dans la ville d'art de Spoleto, Italie.

LES DESSINS DE BOSCH

LA VIE MODERNE



LES ROBOTS

SCIENCE-CLUB

3300, boul. Rosemont, Montréal 36 (P.Q.)

Ci-joint 10 cents. En échange, veuillez m'adresser votre envoi d'entrée comprenant l'album "L'homme dans l'espace", les illustrations à coller, le tableau mural et, plus tard, le classeur d'albums. Veuillez m'inscrire également au Science Club et m'en-

voyer chaque mois un nouvel album complet, pour la somme de \$1.00 plus les frais d'envoi. Il est entendu que je ne suis pas tenu d'acheter un nombre minimum d'albums et que je peux renoncer aux envois n'importe quand.

3-1P-67

NOM

(EN LETTRES D'IMPRIMERIE)

ADRESSE

(EN LETTRES D'IMPRIMERIE)

LOCALITÉ

(EN LETTRES D'IMPRIMERIE)

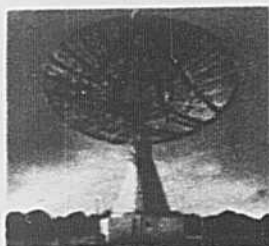
PROVINCE

*Sous le patronage de Science Service, l'institution sans but lucratif la plus importante du monde pour l'interprétation scientifique.

Envoyez ce coupon avec 10 cents seulement

Jamais on ne vous a offert une documentation scientifique aussi vaste et aussi facile à consulter sur la conquête de l'espace, les merveilles de l'atome, les découvertes capitales de la médecine, les techniques de la mécanique, de la chimie et de l'électronique. Ce panorama de la science vous est offert en votre qualité de membre du

SCIENCE-CLUB*



Radiotélescope—L'un des appareils les plus perfectionnés dont dispose l'homme pour étudier l'espace. Il capte l'énergie émise par des milliards de corps célestes, sous forme d'ondes radiophoniques.

Les secrets de la mise au point des avions à réaction, des missiles téléguidés, des satellites de la terre et des sous-marins atomiques... les plus récentes découvertes de la médecine, de la chimie et de l'électronique... les merveilles du radar, de la radio, de la télévision.

Tel est le genre de connaissance scientifique que vous acquerez en adhérant au Science Club. Vous explorerez avec les astronautes les mystères troublants de l'espace. Le passé et l'avenir de l'humanité se dérouleront sous vos yeux. Vous découvrirez la lune et sonderez les profondeurs de l'océan. Vous contemplez au télescope des astres éloignés de milliers d'années-lumière. Vous verrez des métaux brûler, des gaz se liquéfier. Vous étudiez la composition de l'atmosphère, la vie des cellules.

Depuis les secrets de la science nucléaire jusqu'à la conquête de l'espace, sans oublier les autres progrès réalisés par l'homme... cette somme de connaissances vous est présentée comme elle ne l'a jamais été encore, sous une forme facile à lire et à comprendre. Tous les aspects de la science y sont présentés dans des textes et des illustrations claires et d'un intérêt passionnant.

Des savants, des artistes et des photographes de premier plan seront vos professeurs.

Pour 10 cents seulement, vous pourrez faire connaissance avec ce monde des connaissances scientifiques ouvert à votre curiosité. Ce montant modique vous donne droit à recevoir le magnifique album "L'homme dans l'espace", avec tableau mural et photographies en couleurs. Par la suite, contre \$1.00 PAR MOIS SEULEMENT plus des frais d'envoi très modiques, vous recevrez chaque mois un album documentaire d'environ 7,000 mots, préparé par d'éminents hommes de science et illustré de photographies en couleurs.

Postez le coupon dès aujourd'hui!

Retournez-nous le coupon, accompagné de 10 cents. Nous vous adresserons l'album d'entrée, vous inscrirons au Science Club et vous ferons parvenir chaque mois un autre album. Vous ne risquez rien. Vous

n'avez pas à souscrire à un nombre minimum d'albums. Vous pouvez interrompre les envois quand vous voulez, en nous avisant simplement de votre décision.

Songez que vous avez là une occasion unique de vous tenir au courant des progrès de la science sur terre, sous les mers et dans l'espace, sous la direction de spécialistes qui vous émerveilleront tout en vous instruisant par leurs extraordinaires descriptions du monde de la science.

Voici ce que vous obtiendrez pour 10 cents:

1. L'album "L'homme dans l'espace" décrivant en plus de 7,000 mots, illustré de plus de 30 saisissantes photos et de nombreux schémas, toutes les phases d'un voyage dans l'espace: comptage à rebours, lancement, effets de l'accélération et de l'apesanteur, pressurisation de l'habitacle, rentrée dans l'atmosphère.
2. Une planche de reproductions en couleurs, à coller, représentant un traineau à fusée, un poste de repérage par radar, l'approvisionnement en combustible d'une fusée, et d'autres informations.
3. Un tableau mural de 15' x 19' permettant de suivre d'un bout à l'autre les phases d'un vol spatial.

De plus, avec le troisième album, vous recevrez un solide classeur dans lequel vous pourrez ranger vos albums mensuels. Par la suite, d'autres classeurs vous seront envoyés régulièrement.

Une aide inestimable dans vos études ou pour votre carrière

En lisant les albums passionnants du Science Club et en insérant ou en collant les reproductions de couleurs sur les tableaux muraux, vous augmenterez vos connaissances scientifiques et faciliterez grandement vos études. Si vous avez des aptitudes scientifiques, votre appartenance au Science Club vous fournira une base solide pour des études ultérieures qui vous conduiront à une fructueuse carrière dans le vaste domaine de la science. Nous vous donnons ci-après quelques-uns des sujets que vous pourrez aborder. SCIENCE CLUB, 3300, boul. Rosemont, Montréal 36 (P.Q.)



Lune—Étudiez les cratères et les montagnes de la lune comme si vous survoliez cette planète.

Électricité—Apprenez la puissance électrique que peut engendrer la foudre... elle peut atteindre 30,000,000 de volts.

Fusées—Nos fusées modernes ont des antécédents très lointains. On en faisait mention en Chine, en l'an 1232 après J.-C. Depuis lors, la science a fait bien des progrès dans l'exploration de l'espace.

Médecine—Les merveilleux progrès de la médecine et de la chirurgie ont doublé la durée moyenne de la vie humaine, depuis 100 ans.

